

## Magazine

Championnats 98

Mondial 98

Paris 99

## Stratégie

Rien n'est perdu!

## Informatique

Résultats des tests

## Parties

Mondial 98

Programmes 98

Caspard - Murakami

Lazard à Grenoble

# N°51

## Takeishi Murakami superstar devant Emmanuel Caspard

## Philippe Juhem de nouveau champion de France

	a	b	c	d	e	f	g	h
1		○	○	○	○	○		
2			○	○	○	○	●	●
3	●	●	●	●	○	○	●	●
4	○	○	●	○	○	●	●	●
5	○	○	●	○	●	●	●	●
6	●	○	○	●	●	●	●	●
7		○	○	○	○	○		●
8		○	○	○	○	○	○	

Blanc joue et gagne...

**ATTENTION : le numéro de téléphone de la FFO change.  
À partir du 3 février 1999, le nouveau numéro est :  
01 34 24 29 22**

## Édito...

*Une fois n'est pas coutume, je voudrais ouvrir ce numéro 51 de Fforum par des remerciements : quitte à blesser sa modestie, je tiens à dire ici un grand merci à Emmanuel Lazard, président de la FFO pendant ces huit dernières années. Remerciements collectifs pour avoir, par ses efforts constants, fait de la FFO l'une des deux fédérations européennes les plus importantes et les plus dynamiques, avec la fédération italienne. Et un merci plus personnel, pour le plaisir que j'ai eu à travailler avec lui depuis mon entrée au conseil. Tous ceux qui ont eu l'occasion de le faire, au sein du conseil ou non, ne m'en voudront certainement pas si je les associe également à ces remerciements.*

*J'espère être digne de mon prédécesseur et pouvoir lui rendre, s'il décide de revenir un jour au conseil, la fédération en aussi bonne santé qu'il l'a laissée, et si possible encore plus. Pour ce faire, je pense qu'il faudra poursuivre les activités de la fédération suivant les grands axes qu'il a dessinés : le jeu en compétition, le développement des structures locales et l'amélioration de la visibilité de la fédération.*

*En effet, si le jeu d'Othello, à travers les ventes annoncées par Mattel, est un des jeux les plus connus en France, et le sera sans doute de plus en plus, le jeu en compétition et plus généralement l'existence des clubs et de la FFO restent encore trop confidentiels. L'augmentation de la visibilité de la fédération et de ses activités est donc une première priorité : annonce des tournois par affichage ou autre, avec éventuellement l'aide de Mattel pour le côté « marketing » et la logistique, audience plus large de la liste de diffusion par courrier électronique, utilisation des clubs locaux et des ludothèques comme intermédiaires privilégiés et indispensables sont les pistes principales qui sont ressorties de la dernière assemblée générale, et sur lesquelles l'accent sera mis.*

*J'ai parlé des clubs comme relais locaux pour faire connaître la FFO : leur développement est pour cela plus que jamais à l'ordre du jour. Ce sont les clubs qui nous apporteront les nouveaux joueurs qui font encore défaut. Le mouvement s'est déjà amorcé en 1998 avec la création du Championnat de France des Clubs, qui a été un grand succès et sera reconduit cette année, où l'on attend la participation d'un nouveau venu, le club de Bordeaux, récemment recréé par David Sahli et Cédric Milhat. Ceux-ci, ainsi que le club de Rennes, ont déjà annoncé la tenue d'une sélection locale pour désigner l'équipe qui se déplacera en avril prochain : cette dynamique est de bon augure, et tout sera fait pour la pérenniser. Le mouvement devra être poursuivi par l'établissement des clubs comme associations, à partir des statuts qui sont en cours d'élaboration, ainsi que par la mise en place d'Infoclubs, une page régulière du type Contact FFO qui fera le lien entre les clubs et la fédération.*

*Enfin, la pratique de la compétition, encouragée ces dernières années par la création des normes de maître et grand-maître et des tournois B, sera le troisième axe : le développement de cette pratique et sa reconnaissance hors du seul cercle othellistique passent par l'annonce plus large et systématique des tournois, par l'intermédiaire d'affichages dans les magasins de jeux, les BdE des écoles d'ingénieurs et universités, comme par la diffusion, si possible, sur des média plus larges tels que radios locales ou revues.*

*Les perspectives sont donc nombreuses. Mais la FFO n'existe que par chacun de ses adhérents, et toutes ces actions ne se feront qu'avec la bonne volonté et l'initiative de tous. Souhaitons-nous donc bon courage !!*

Emmanuel Caspard

# Sommaire

- 4 ♦ Magazine
- 13 ♦ Rien n'est jamais perdu
- 13 ♦ Grands Prix de France
- 14 ♦ Les échos d'Othello
- 16 ♦ Caspard - Murakami à Barcelone
- 20 ♦ Vous souvenez-vous de Paco ?
- 22 ♦ Tests de finales
- 24 ♦ Lazard au championnat de France
- 25 ♦ Solitaire
- 26 ♦ Classement
- 27 ♦ Les clubs
- 28 ♦ Agenda

Ont participé à ce numéro :

Bintsa ANDRIANI

Thierry BOUSCH

Emmanuel CASPARD

Philippe JUHEM

Emmanuel LAZARD

Stéphane NICOLET

Dominique PENLOUP

José SEKNADJÉ

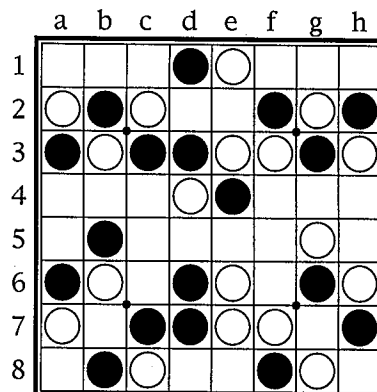
Marc TASTET

*FFORUM* est le magazine de la  
Fédération Française d'Othello  
B.P. 383  
75626 PARIS Cedex 13  
Téléphone : 01 34 24 29 22

OTHELLO® est une marque  
déposée, distribuée en France  
par MATTEL France

## La curiosité du trimestre

La position ci-contre a l'air très bizarre. Elle n'est bien sûr pas légale. Par contre, elle bat le record du numéro 50 : Noir et Blanc ont chacun accès à chacune des cases vides, et il y en a 28 ! C'est évidemment notre infatigable Aubrey de Grey qui l'a trouvée mais plusieurs participants au dernier championnat du monde ont été mis à contribution pendant le tournoi...



# MAGAZINE

## Championnat de France de programmes (18/10/98)

par Bintsia Andriani

Le premier championnat de France de programmes s'est déroulé dimanche 18 octobre 1998. Cela fait de nombreuses années que des tournois de logiciels se déroulent, mais on n'avait pas encore déterminé lequel était le meilleur. Comp'oth avait dominé en son temps tous les tournois auxquels il avait participé mais depuis, c'était l'incertitude concernant le meilleur programme français.

Il me semblait donc judicieux de définir des règles aussi rigoureuses que possible pour l'organisation d'un tournoi qui permettrait de juger de la qualité de programmation, au lieu de favoriser les machines les plus rapides. L'idéal aurait été que tout le monde dispose des mêmes ordinateurs, mais je ne m'appelle pas Rockefeller et chaque programmeur a une préférence pour une machine bien particulière. L'établissement de ce règlement a été un véritable casse-tête : il était demandé la présence des ordinateurs sur le lieu du tournoi pour garantir l'honnêteté des participants, pas de liaison par téléphone ou Internet n'étant autorisée. Sylvain Quin et Jean Delteil ont apporté une aide précieuse grâce à la recherche des performances des différents processeurs. L'idée du règlement était d'attribuer un temps de réflexion proportionnel à la puissance de la machine, afin que les processeurs les plus lents ne soient pas trop lésés par un adversaire incomparablement plus rapide en calcul, avec toutefois un temps de réflexion minimum de dix minutes, quel que soit l'écart de puissance entre les ordinateurs. Les participants se sont donc trouvés devant un choix : privilégier la puissance brute mais avoir moins de temps à la pendule, ou utiliser une machine moins rapide mais disposer d'un maximum de temps de réflexion.

Certains participants s'étaient déplacés de loin et ont beaucoup amélioré leurs versions, mais l'angoisse du bogue de dernière minute étreignait chacun d'entre eux. Nous avons eu le grand plaisir

d'avoir la présence de Philippe Gailhac et François Aguilon ; celui-ci ne croyait pas aux chances de son programme mais a tenu à participer pour établir une base de référence. Il faut croire que Comp'oth avait cinq ou six ans d'avance sur ses adversaires dans le milieu des années 80 car bien qu'à ce tournoi il tournait sur une machine techniquement dépassée, ses parties ont été d'un excellent niveau. Il en a même gagné quelques-unes ; il confirme donc ce que son auteur disait dans le passé, à savoir qu'il est possible d'écrire un programme de niveau honnête sur un ordinateur modeste. Fabien Letouzey pourra confirmer ces dires puisqu'il gagna sur l'une des machines les plus lentes. Mais cela ne fut pas si facile, Newthor et Spock sont restés accrochés jusqu'à la dernière ronde.

En fin de compte, ce tournoi s'est bien déroulé, le beau temps et le repas pris en commun pour détendre les hostilités ont permis à chacun de garder un bon souvenir.

### Classement final

1. Turtle (Letouzey) 7,5/8  
(Pentium 90 Mhz)
2. NewThor (Bequet-Quin) 6,5  
(Pentium 266 MMX)
- Spock (Delteil) 6,5  
(Pentium 233 MMX)
4. Cassio (Nicolet) 4  
(PowerPC 604ev 250 Mhz)
- Sarah (Gailhac) 4  
(Pentium 200 MMX)
- Winothel (Pinta) 4  
(Pentium 120 Mhz)
- Mamaju (Pinta) 4  
(Dec Alpha 600 Mhz)
- Inthello (Bras) 4  
(Pentium 133 Mhz)
9. Comp'oth (Aguillon) 3,5  
(68000 8 Mhz)
10. Forest (Casile) 3  
(Pentium 133 MMX)
11. Edax (Delorme) 1  
(Celeron 450 Mhz)
12. Tom Pouce (Andriani) 0  
(Pentium 90 Mhz)

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	55	36	35	18	20	29	30	51
2	57	56	16	13	9	31	49	50
3	46	8	3	4	12	15	17	32
4	28	23	5			6	19	26
5	37	21	10			1	22	33
6	44	45	39	2	7	14	24	27
7	48	59	11	38	40	25	47	34
8	58	60	54	43	42	41	53	52

Cassio 31-33 Turtle

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	30	29	28	45	46	49	48
2	33	52	9	32	42	34	53	41
3	50	8	3	4	11	39	25	43
4	16	10	5			6	36	40
5	15	17	7			1	27	38
6	18	23	13	2	12	14	31	58
7	56	54	20	19	21	26	59	57
8	55	37	44	24	22	47	35	60

NewThor 32-32 Turtle

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	57	40	41	39	37	42	54
2	59	43	27	30	26	36	60	53
3	23	44	3	4	25	8	29	38
4	24	22	5			6	31	33
5	45	20	14			1	32	35
6	28	21	15	2	9	7	12	34
7	51	46	16	11	10	18	55	52
8	47	56	17	13	49	48	19	58

Spock 30-34 Turtle

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	55	46	36	30	47	45	48
2	37	49	43	33	29	28	56	60
3	27	34	3	4	21	8	59	39
4	23	26	5			6	32	40
5	24	20	12			1	31	41
6	25	13	15	2	9	7	35	58
7	52	38	16	11	10	22	54	57
8	51	42	19	14	18	17	44	53

NewThor 32-32 Comp'oth

# Championnat du Monde (5 au 7/11/98)

par Marc Tastet

J'ai changé de casquette cette année puisque c'est en tant qu'arbitre en chef que j'ai participé au championnat du monde d'Othello, le champion de cette catégorie, Emmanuel Lazard, ayant pour la troisième année consécutive laissé sa place.

C'est avec plaisir que je suis revenu à Barcelone où le championnat du monde se déroulait à nouveau six ans jour pour jour après l'édition que j'ai gagnée. Il faut dire que cette année, l'organisation locale (Mattel Espagne) était bien meilleure qu'il y a six ans. Le tournoi se déroulait dans le prestigieux hôtel Gallery. Il était annoncé par une grande pancarte à l'entrée et par des affiches dans de nombreux magasins de la ville.

Lorena Clapers, qui avait été chargée de gérer l'organisation locale du tournoi a été particulièrement efficace. Elle a toujours su régler en un temps record les petits problèmes qui ont pu surgir.

Avant le cocktail de bienvenue, j'ai expliqué leur rôle aux arbitres de table espagnols. Je dois dire qu'ils ont été plutôt bons : j'ai réussi, pendant les rondes, à taper quasiment toutes les parties qu'ils avaient notées, ce qui signifie qu'il y avait peu d'erreurs. Cela dit, même des arbitres plus compétents ont laissé passer des erreurs de retournement de joueurs non moins compétents, mais on ne dira rien pour ne vexer personne.

Le cocktail de bienvenue a permis de présenter les nouveaux venus qui étaient particulièrement nombreux cette année, ce qui est plutôt bon signe pour la vitalité d'Othello dans le monde. De fait, il y avait 38 joueurs (record de Stockholm en 90 égalé) de 17 pays différents (nouveau record). Et encore, les Suédois s'étaient finalement défilés, ainsi qu'un Lituanien.

On a dû rajouter un quatrième joueur espagnol pour rendre pair le nombre de joueurs. Le fils de Jonathan Becker a alors procédé au tirage au sort de la première ronde. Le choc a été sans conteste

Nicolet-Murakami, la finale de 96 ! Il a tiré aussi un match entre les deux Tchèques, qui devaient arriver le lendemain matin, ce qui avait l'avantage de pouvoir les enlever du tournoi sans rien changer si finalement un problème de dernière minute les empêchait de venir.

Après le cocktail, je suis allé vérifier que l'imprimante prévue fonctionnait. Malheureusement, c'était une imprimante pour PC alors que j'ai un Macintosh, donc il n'y avait rien à faire. Lorena se chargea d'en avoir une le lendemain matin ce qu'elle arriva à faire effectivement.

Le jeudi matin, les Tchèques sont bien là ; Jakub m'avait d'ailleurs appelé vers minuit, de la frontière franco-espagnole, où il venait de rater le dernier train de la soirée pour Barcelone mais le premier de la matinée était suffisamment tôt pour arriver à l'heure.

En revanche, le quatrième joueur espagnol étant malade, il manque un joueur et nous choisissons finalement un Espagnol qui devait être arbitre, Donate Alvaro. Du coup il manque un arbitre, mais Jonathan Becker arbitrera quelques parties en attendant que Lorena en trouve un autre.

**Ronde 1 :** Le choc tant attendu entre Stéphane et Takeshi a tenu toutes ses promesses. Je suis passé vers le coup 46 et je ne pensais pas que Stéphane allait gagner.

En fait, Murakami était gagnant mais il a raté le gain au coup 52 (52.g1 b1 a1 a2 b2 e1 h2 g2 h1 gagnait 30-34) puis la nulle au coup 54 (54.g2 b2 a1 a2 h1 g1 e1) : il faut dire que ce coup 54 est difficile à trouver car Blanc doit donner la parité pour faire nulle alors qu'il perd s'il la garde. En plus, à la recherche désespérée d'un gain, il a fini par perdre au temps au coup 56 mais cela ne change pas le résultat. Stéphane en profite pour se relâcher au coup 59 (où il perd un pion) alors qu'il avait joué la finale parfaite depuis l'excellent 43.b7).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	(60)	(53)	(27)	(30)	(54)	(32)	(55)	(57)
2	(59)	(58)	(26)	(28)	(29)	(41)	(56)	(52)
3	(12)	(24)	(5)	(17)	(16)	(7)	(38)	(45)
4	(49)	(10)	(8)	○	●	(4)	(25)	(40)
5	(11)	(14)	(9)	●	○	(1)	(42)	(46)
6	(15)	(18)	(13)	(6)	(3)	(2)	(39)	(44)
7	(23)	(43)	(20)	(19)	(21)	(36)	(51)	(47)
8	(48)	(33)	(22)	(31)	(34)	(35)	(37)	(50)

Nicolet 33-31 Murakami

Comme les deux autres Français gagnent aussi, la France s'installe tout de suite en tête par équipes puisque, étonnamment, c'est la seule équipe de trois joueurs à avoir fait « carton plein ».

Au départage, c'est George Ortiz qui prend la tête du tournoi, ayant réussi un 64-0 contre Donate Alvaro qui a donc essuyé un dur baptême du feu. Donate, le pauvre, perdra d'ailleurs toutes ses parties, dont six 64-0.

**Ronde 2 :** N'ayant sans doute pas encore récupéré de la partie précédente, Stéphane s'incline contre Benedetto Romano. Comme les deux autres gagnent et comme Bintsa s'adjuge facilement Menozzi, la France reste quand même seule en tête avec un point d'avance sur l'Italie, seule deuxième.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	(50)	(41)	(51)	(30)	(39)	(27)	(40)	(53)
2	(52)	(45)	(25)	(22)	(24)	(14)	(56)	(21)
3	(47)	(26)	(3)	(4)	(11)	(8)	(13)	(12)
4	(55)	(48)	(5)	○	●	(6)	(9)	(19)
5	(49)	(38)	(17)	●	○	(1)	(10)	(28)
6	(42)	(37)	(16)	(2)	(15)	(7)	(20)	(29)
7	(59)	(60)	(36)	(18)	(35)	(31)	(54)	(23)
8	(58)	(44)	(33)	(34)	(43)	(32)	(46)	(57)

Andriani 41-23 Menozzi

**Ronde 3 :** Bintsa confirme qu'il faudra compter avec lui cette année en battant Manu relativement facilement. Du coup, l'Italie rattrape la France.

C'est l'heure de la pause et aussi celle d'un premier pointage. On retrouve cinq joueurs en tête, Shaman, Matreyek, Andriani, Penloup et Romano.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	53	44	35	43	40	47	46
2	51	50	9	18	24	19	42	45
3	49	8	3	4	11	33	36	41
4	34	10	5	●	●	6	14	58
5	25	16	7	●	○	1	23	39
6	37	17	13	2	12	15	48	38
7	54	59	20	21	26	27	55	57
8	60	32	31	22	29	30	28	56

Caspard 18-46 Andriani

Nous montons de quelques étages pour aller nous restaurer. Le repas est excellent (rien à voir avec les pseudo-sandwiches de l'an dernier). Il s'éternise un peu ce qui fait que nous reprenons assez tard, mais rien de dramatique.

**Ronde 4 :** Le premier choc franco-français tourne à l'avantage de Manu.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	59	23	20	19	22	25	51
2	44	53	9	14	12	24	48	52
3	43	27	3	4	11	10	21	32
4	42	8	5	○	●	6	13	35
5	40	29	31	●	○	1	26	36
6	49	28	15	2	16	7	46	47
7	50	55	17	18	34	33	45	56
8	58	41	30	37	38	39	57	54

Nicolet 21-43 Caspard

Comme les Français ne peuvent marquer que deux points, l'Italie en profite pour passer en tête. C'est le seul moment du tournoi où la France n'a pas occupé la première place par équipes. C'est l'euphorie dans le camp italien : Romano vient de battre Shaman et se retrouve seul en tête avec Dominique tandis que les deux autres Italiens suivent à un point.

**Ronde 5 :** L'euphorie est de courte durée puisque Dominique s'impose facilement et se retrouve donc seul premier. stoppant la pro-

gression de Romano tandis que Manu bat Stanzione. Comme Menozzi perd aussi, la France est de nouveau seule en tête et le restera jusqu'au bout. Les Italiens, sans doute par manque d'expérience puisque les trois joueurs participent pour la première fois au championnat du monde, ne s'en remettent pas, marquant seulement un point à eux trois sur les trois dernières rondes du jour !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	43	36	35	38	34	45	46
2	39	55	9	18	27	28	44	47
3	56	8	3	4	22	23	17	33
4	40	13	5	○	●	6	24	59
5	21	16	7	●	○	1	19	60
6	41	12	11	2	10	14	31	48
7	42	51	15	25	20	30	57	58
8	52	53	32	26	49	29	37	50

Romano 16-48 Penloup

**Ronde 6 :** Dominique est seul en tête et il le sait. Du coup, il lui suffit d'assurer une nulle pour le rester. Au coup 57, Dominique aurait pu gagner 33-31 avec 57.g8! h8 c7 b8, l'idée étant de récupérer des pions sur la ligne 7. Mais il s'est assuré que la ligne qu'il avait comptée précédemment faisait nulle et il n'a pas pris le risque d'en changer. Il faut dire qu'il a réfléchi assez longuement et que je voyais le moment où il allait perdre au temps dans une position où il avait un coup gagnant et un coup qui faisait nulle...

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	33	34	31	24	28	29	45	44
2	20	32	9	12	27	25	35	37
3	17	8	3	4	21	22	26	40
4	19	10	5	○	●	6	23	41
5	15	14	7	●	○	1	38	30
6	16	18	11	2	13	46	36	39
7	49	50	57	52	43	42	56	48
8	51	58	53	54	47	55	60	59

Penloup 32-32 Mine

**Ronde 7 :** À la dernière ronde de la journée, Murakami bat Manu, bien que celui-ci ait eu le gain avec 39.g7

puis la nulle avec (évidemment) 41.g7.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	46	47	48	37	38	57	53
2	44	59	33	32	30	28	58	34
3	43	26	27	14	11	13	29	31
4	36	21	15	○	●	4	9	12
5	39	25	20	●	○	1	5	8
6	40	42	18	17	3	2	10	52
7	49	51	22	16	6	7	45	35
8	50	41	24	23	19	54	55	56

Caspard 28-36 Murakami

La remontée de Murakami lui permet de terminer second, un demi-point derrière Dominique (qui a battu Bintsa) et un point devant Bintsa, Manu, Stéphane et quatre autres joueurs dont deux que l'on n'attendait pas forcément à ce niveau comme le surprenant Jacky Fu, chinois vivant au Canada ou le troisième japonais, Toru Yamada.

Le bilan de cette journée est excellent pour les Français (sans parler du Malgache de service).

**Ronde 8 :** Le lendemain matin, je vérifie que tous les joueurs sont là avant de lancer les appariements et d'annoncer le match Penloup-Murakami que tout le monde avait prévu. Cette partie se termine un peu en queue de poisson, Murakami perdant encore au temps au coup 56, alors qu'il gagnait 29-35 sur l'othellier. Dominique était gagnant au coup 51 avec a7 car Takeshi avait raté le gain avec 44.h1.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	55	41	42	44	43	59	60
2	58	57	52	40	13	34	35	39
3	37	29	31	9	7	8	18	14
4	32	25	24	○	●	4	11	21
5	36	26	16	●	○	1	5	22
6	33	49	12	15	3	2	17	10
7	54	50	23	30	6	19	46	45
8	51	53	38	28	27	20	48	47

Penloup 33-31 Murakami

Les quatre premiers sont alors Penloup (avec 1,5 point d'avance),

Murakami, Nicolet et Caspard. On se prend à rêver : trois Français en demi-finale ? Ce serait du jamais vu.

**Ronde 9 :** Et c'est encore plus incroyable après la ronde suivante car Mine bat Murakami pendant que Dominique perd au temps contre Stéphane, dans une position archi-gagnante. Cela donne trois Français en tête ; Dominique avec un demi-point d'avance sur Stéphane et Manu, eux-mêmes un demi-point devant Mine. Et Murakami qui n'est plus en demi-finale (mais il n'est qu'un demi-point derrière) ! Par équipes, la France a 5 points d'avance sur les États-Unis et 6,5 sur le Japon !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	55	53	27	51	26	31	32	49
2	47	54	35	25	24	28	48	42
3	30	23	3	4	21	8	29	50
4	43	20	5			6	19	39
5	36	18	14			1	17	34
6	33	22	15	2	9	7	12	40
7	38	44	16	11	10	60	56	41
8	45	46	37	13	59	58	57	52

Murakami 28-36 Mine

**Ronde 10 :** Cette ronde voit se dérouler le dernier match franco-français qui tourne à l'avantage de Manu qui arrache ainsi à Dominique sa première place. Stéphane perd contre Ryan Matreyek. Du coup il se fait doubler par Mine et rattraper par Takeshi, Bintsa et Ryan.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	45	26	29	30	44	43	41
2	59	51	28	19	18	22	40	42
3	48	47	13	16	15	9	20	31
4	46	17	14			4	21	24
5	49	54	23			1	5	12
6	50	55	25	8	3	2	10	27
7	60	56	52	32	6	7	39	38
8	57	53	33	11	34	35	36	37

Matreyek 34-30 Nicolet

Cette partie vaut le coup d'œil. Stéphane, plutôt que d'ouvrir au coup 36, se lance dans un sacrifice

d'anthologie qui marchait mais ne pardonnait pas l'erreur : Blanc gagnait 31-33 avec 44.a4 et avait la nulle avec 46.c7. Dommage, la beauté du geste aurait bien mérité la victoire !

Le repas de midi est tout aussi bon que la veille et servi plus rapidement, donc tout va bien.

**Ronde 11 :** Tandis que Dominique, qui a rencontré tous les joueurs de tête, commence à avoir des parties plus faciles, les autres candidats à la demi-finale s'affrontent directement. Manu bat Tatsuya, Takeshi bat Ryan et Bintsa, dit le « bourreau des Français », bat Stéphane 29-35 ce qui a pour effet de le démoraliser. Heureusement, Dominique et Manu lui font remarquer qu'il garde encore toutes ses chances d'aller en demi-finale. Certes, pour l'instant les quatre premiers sont Manu, Dominique, Takeshi et Bintsa, mais ces deux derniers doivent jouer ensemble.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	54	25	30	26	31	44	45
2	57	55	9	24	27	28	51	42
3	60	8	3	4	11	29	21	46
4	59	10	5			6	23	35
5	20	18	7			1	33	34
6	58	19	13	2	12	14	32	36
7	50	47	16	15	17	39	43	41
8	53	52	40	37	22	38	49	48

Caspard 36-28 Mine

**Ronde 12 :** Dominique bat David, qui remontait, et repasse devant Manu, qui fatigue un peu et perd contre Feldborg. Une superbe partie qui sera commentée dans un prochain numéro.

Avant la dernière ronde, seules deux choses sont sûres. Dominique, facile, est déjà qualifié pour les demi-finales et la France a gagné le championnat du monde par équipes (au départage dans le pire des cas, si les trois Français perdent et les trois Américains gagnent).

Sept autres joueurs peuvent encore accéder aux trois places qui

restent en demi-finale. Le suspense est donc à son comble.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	42	26	51	52	28	57	55
2	56	35	9	16	14	15	58	54
3	33	8	3	4	11	17	24	41
4	37	10	5			6	22	29
5	34	31	7			1	20	27
6	32	30	13	2	12	23	18	25
7	44	38	36	19	39	21	50	60
8	43	47	48	46	45	40	49	59

Penloup 34-30 Shaman

**Ronde 13 :** Je surveille les résultats au fur et à mesure que les parties se terminent pour déterminer les heureux élus.

Mine, tout en barrant la route à Feldborg, et Murakami en battant Romano, assurent leur qualification.

Manu perd contre Shaman et sera donc sans doute au départage, mais avec qui ? Avec Bintsa ? Non, il fait 11 pions contre Jacky Fu. Avec Stéphane ? Non, il perd 29-35 contre Raphael Schreiber. Il ne reste plus que Ryan Matreyek qui est en train de perdre tranquillement contre Guy Plowman, sauf que celui-ci est vraiment mal au temps. Et il tombe au coup 60 (à une seconde près) ce qui propulse Ryan au départage avec Manu ! Cela tient parfois à peu de choses...

Par ailleurs, pour ceux qui pensent que Benny Shifman ne joue pas si bien que ça, voilà sa dernière partie du tournoi, qui vaut son pesant de cases X.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	55	53	51	47	46	50	44	48
2	56	54	52	42	45	43	49	41
3	57	33	21	14	13	9	40	15
4	58	35	32			4	8	38
5	59	39	26			1	5	10
6	27	24	23	6	3	2	20	11
7	30	28	60	19	7	16	18	12
8	29	31	22	25	34	17	36	37

Yamada 16-48 B. Shifman

Manu a donc le choix de la couleur contre Ryan. Il prend les

blancs, se lance dans une Kung et se retrouve dans une position plus que délicate dont il se sort on ne sait trop comment, sinon grâce aux erreurs du soldat Ryan. Il était temps pour Manu que la journée se terminât. Cela dit, sur l'ensemble du tournoi, il aurait été injuste que Ryan accédât à la demi-finale, puisque s'il a toujours été bien classé (naviguant entre la deuxième et la dixième place), il n'a été dans les quatre premiers qu'après la troisième ronde.

Ce sera donc Penloup-Caspar d'un côté et Murakami-Mine de l'autre.

Je passe une bonne partie de la soirée, avec Stéphane, à préparer la salle des demi-finales et à aider les quatre personnes qui sont là à régler les caméras et les deux écrans géants qui vont permettre de retransmettre les parties dans la salle où seront les spectateurs. Il s'agit de grands écrans et non de télévisions, ce qui garantit une bien meilleure vision.

**Le dernier jour :**

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	48	49	24	39	38	30	59	60
2	20	41	9	12	31	25	40	29
3	17	8	3	4	21	22	26	28
4	19	10	5	○	●	6	23	27
5	15	14	7	●	○	1	32	33
6	16	18	11	2	13	35	34	36
7	53	56	46	43	45	42	58	37
8	54	55	52	51	44	47	50	57

Murakami 33-31 Mine

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	33	34	27	29	25	60	59	50
2	22	30	14	28	16	23	47	54
3	32	9	3	4	13	15	44	51
4	17	8	5	○	●	6	26	53
5	19	12	7	●	○	1	42	55
6	18	20	11	2	10	40	24	41
7	21	57	31	35	38	37	46	52
8	58	56	43	36	45	39	48	49

Penloup 31-33 Caspard

Le samedi, la première demi-finale voit Murakami s'imposer 33-31 sur une variante réputée perdante, tandis que Dominique,

comme il l'avait fait contre Stéphane dans le tournoi, oublie de contrôler sa pendule et se retrouve dans une situation impossible (du style 10 coups à jouer en 30 secondes) et il n'y arrive pas.

Dans la deuxième partie, les vainqueurs de la première ne laissent pas passer leur chance.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	59	60	47	46	33	42	43
2	56	57	25	27	32	35	40	16
3	51	41	26	10	9	13	22	15
4	50	30	17	○	●	4	11	12
5	39	31	34	●	○	1	5	8
6	48	37	38	28	3	2	14	44
7	49	55	36	29	6	7	45	21
8	54	53	24	23	18	19	20	52

Mine 25-39 Murakami

Les deux demi-finales sont terminées en deux parties. Du coup il est trop tôt pour manger et nous devons attendre 13 heures que le restaurant ouvre.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	56	57	32	43	33	44	46
2	50	52	30	29	42	28	45	47
3	49	51	3	4	11	20	31	41
4	18	22	5	○	●	6	21	34
5	35	16	12	●	○	1	8	38
6	17	13	15	2	9	7	40	37
7	36	58	19	10	14	39	60	48
8	59	27	26	23	24	25	54	55

Caspard 46-18 Penloup

La finale ne peut donc commencer à l'heure prévue. En plus, une équipe de la TV catalane arrive juste au moment où nous allions commencer et du coup les joueurs jouent des parties fictives pour la télé ce qui retarde encore le début des hostilités.

Dans le match pour la troisième place, Dominique s'impose car Mine, qui paraissait en excellente position se saborde au coup 50.

Les trois parties de la finale sont commentées ailleurs dans ce numéro, donc je ne m'étendrai pas ici sur leur déroulement.

Pour la première fois depuis 87, la finale ne s'est pas jouée en deux parties. J'ai eu la chance d'arbitrer la troisième partie de la finale.

Murakami a demandé à aller aux toilettes vers le coup 30, donc je pense qu'il ne se sentait pas en bonne position. Il m'a semblé que je devais l'accompagner (du moins jusqu'à la porte). Les spectateurs qui voyaient le jeu mais pas les joueurs ne se sont aperçus de rien. Manu s'est-il laissé déconcentrer par cet intermède ? Toujours est-il qu'il a laissé passer sa chance au coup 35. Mais tout le monde sait bien qu'il est difficile d'avoir les idées claires lors de la troisième partie d'une finale...

Il restait alors très peu de temps avant l'heure de départ du bus pour le dîner de victoire, lequel a été servi dans un style espagnol (paella...) dans un restaurant près du port. Lorena avait prévu des carreaux de faïence espagnols pour les joueurs et le traditionnel cadeau des Japonais a été baptisé tamagotchi-Othello par un des joueurs. Il s'agit d'un Othello électronique minuscule.

**Bilan des courses :**

J'étais plus fatigué à l'issue du tournoi que si j'avais joué ! Je suis d'autant plus reconnaissant à Emmanuel Lazard d'avoir assuré cette tâche des années durant. Je le remercie d'ailleurs aussi de m'avoir « briefé » sur le rôle de l'arbitre en chef.

Mais passons aux joueurs.

Stéphane Nicolet a raté la demi-finale de peu mais a confirmé qu'il était toujours aussi performant, étant l'un des deux seuls joueurs du tournoi à avoir battu Murakami sur l'othellier.

Dominique Penloup a réalisé un excellent championnat du monde. En tête quasiment d'un bout à l'autre du système suisse et terminant seul en tête à l'issue des deux premiers jours, ce qu'aucun autre Français n'a jamais réalisé. On peut d'ailleurs remarquer qu'il n'a perdu que contre des Français...

Emmanuel Caspard est vraiment passé tout près, ayant eu le gain à un moment dans chacune des trois parties de la finale ! D'ailleurs les

six parties que les Français ont jouées contre Murakami ont toutes été serrées. Certes, Murakami a battu la France 3,5 à 2,5, mais nos compatriotes ont été gagnants dans les six parties à un moment entre le coup 35 et la fin. Peut-être faut-il en déduire qu'il faut encore travailler la finale ? Lors de son discours de victoire, Murakami a dit que même si les Japonais avaient remporté les cinq derniers championnats du monde, il pensait que cette série n'allait pas durer car cela devenait de plus en plus difficile. Bien sûr, il faut faire la part de la légendaire politesse japonaise dans ce discours, mais je pense qu'il a senti passer le vent du boulet.

Enfin, après plusieurs années où les Français portaient grandissimes favoris par équipes pour finalement se faire coiffer sur le poteau, la France a enfin remporté le championnat par équipes. Après la victoire en coupe du monde de football, on n'en attendait pas moins d'eux. D'ailleurs la France gagne le championnat du monde par équipes les années où il y a la coupe du monde de football.

Moralité : je suis favorable à ce qu'il y ait une coupe du monde de football tous les deux ans.

#### Classement final

1.	Murakami T.	{J}	10/13
2.	Caspar E.	{F}	9
3.	Penloup D.	{F}	10,5
4.	Mine T.	{USA}	9,5
5.	Matreyek R.	{USA}	9
6.	Nicolet S.	{F}	8
	Shaman D.	{NL}	8
	Feldborg K.	{DK}	8
	Andriani B.	{MDG}	8
	Fu J.	{CHN}	8
	Schreiber R.	{USA}	8
12.	Romano B.	{I}	7
	Plowman G.	{GB}	7
	Haugland J.K.	{N}	7
	Krzywonos T.	{CND}	7
	Barrass I.	{GB}	7
	Poysti M.	{SF}	7
	Shifman B.	{ISR}	7
	Mak T.	{CHN}	7
20.	de Grey A.	{GB}	6,5
21.	Yamada T.	{J}	6
	Stanzione P.	{I}	6
	Menozzi G.	{I}	6
	Ortiz G.	{AUS}	6
	Shifman L.	{ISR}	6
	Sano Y.	{J}	6

	Hubbard G.	{AUS}	6
	Lecat R.	{B}	6
	Doignie F.	{B}	6
30.	Levanen H.	{SF}	5,5
31.	Tesinsky J.	{CZ}	5
	Véhelgé M.	{B}	5
	Naor A.	{ISR}	5
	Tous B.	{E}	5
35.	Krejčík R.	{CZ}	4
36.	Muntane G.	{E}	3
37.	Martinez O.	{E}	2
38.	Donate A.	{E}	0

#### Classement par équipes

1.	France	27,5
2.	USA	26,5
3.	Japon	22
4.	Grande-Bretagne	20,5
5.	Italie	19
6.	Israël	18
7.	Belgique	17
8.	Chine	15
9.	Finlande	12,5
10.	Australie	12
11.	Espagne	10
12.	République Tchèque	9
13.	Danemark	8
	Madagascar	8
	Pays-Bas	8
16.	Canada	7
17.	Norvège	7

## Sélections régionales du championnat de France

### Beauchamp (27/9/98)

1.	Robin François	5/5
2.	Abe Hiroyuki	4
3.	Andriani Sandry	3
	Duhamel Guillaume	3
	Andriani Bintsa	3
	Suignard Éric	3
	Seknadjé José	3
8.	Dhont Alexandra	2,5
9.	Bernou Stéphane	2
	Tambour Christian	2
	Ahdour Mustapha	2
12.	Brabant Sébastien	1,5
13.	Bodichon Olivier	1
14.	Tambour Sandy	0

### Lyon (3/10/98)

1.	Piau Didier	5/5
2.	Kashiwabara Takuji	4
3.	Michel Stéphane	3
	Sarkissian Jean-Paul	3
	Souchet Jean	3
	Pélissier Laurent	3
	Prost Serge	3
8.	Tonkeul Cyril	2
	Barbot Thierry	2

### Jeannot Emmanuel

	Jeannot Emmanuel	2
	Colmard Michel	2
	Reynier Paul	2
13.	Roux Gabrielle	1

### Montpellier (10/10/98)

1.	Thuilière Stéphane	5/5
2.	Biache Vincent	4
3.	Galand Denis	3
	Torres Benjamin	3
5.	Fisseau Luc	2
	Ratonnat Corentin	2
7.	Azais Lionel	1
8.	Cheval Brigitte	0

### Mulhouse (24/10/98)

1.	Scherno Dominique	5/5
2.	Lanuit Christophe	4
3.	Freyss Joel	3
	Reinbold Christophe	3
	Freyss Alain	3
6.	Muller Isabelle	2
	Freyss Paul	2
8.	Delphine Pichon	1
	Reinbold Nathalie	1
	Brombacher Olivier	1

### Villeneuve-d'Ascq (24/10/98)

1.	Letouzey Fabien	4/5
	Dorsimont Guilain	4
3.	Decoeyère Éric	3
	Bernou Stéphane	3
5.	Richard Élise	1
6.	Pinchemel Véronique	0

### Rennes (7/11/98)

1.	Stevens Patrice	5/5
2.	Lang Frédéric	4
3.	Houdebine Roland	3
4.	Hervé Jacqueline	2
	Renault Christian	2
	Ducarme Éric	2

### Colombes (8/11/98)

1.	Seknadjé José	5/5
2.	Abe Hiroyuki	4
3.	Suignard Éric	3
4.	Vergniol Franck	2
	Akallam Lahoucine	2
	Charles Jérôme	2
	Dangany Gladys	2

<b>Strasbourg (8/11/98)</b>			3. Souchet Jean	3	Aleume Didier	4	
1. Massire Christian	5/5		Lacroix Olivier	3	3. Saint-Jours Emmanuel	3,5	
2. Lanuit Christophe	4		Michel Stéphane	3	Basso Jean-Luc	3,5	
3. Reinbold Christophe	3	6. Theron Marijo	2	5. Benyaïch Joël	3		
Muller Isabelle	3	Amaro Jorge	2	Sury Gérard	3		
5. Zouloumian Marie	2	Torri Marie-Christine	2	7. Raymond Benoît	2		
Blindauer Emmanuel	2	9. Peillon Maureen	1	Van Nuvel Jean-Michel	2		
7. Reinbold Nathalie	1			Lopez Bernard	2		
<b>Amiens (14/11/98)</b>			<b>Reims (14/11/98)</b>			10. Milhat Cédric	1
1. Bernou Stéphan	5/5	1. Scheidecker Denis	5/5	Maury Michel	1		
2. de Guerville François	4	2. Huchet François	4	Bernard Brice	1		
3. Bouchez Quentin	2	3. Dulauroy Gilles	3				
4. Bénard Anne-Marie	2	Boilleau Nicolas	3	<b>Paris (15/11/98)</b>			
5. Desesquelles René	1	5. Maillart Jérôme	2	1. Andriani Bintsa	4,5/5		
6. Colin Guillaume	1	Boudaille Claire	2	2. Liparo David	4		
		7. Lemaitre Emmanuel	1	3. Daunas Bernard	3		
		8. Engel Daniel	0	Canivet Bruce	3		
<b>Grenoble (14/11/98)</b>			<b>Bordeaux (15/11/98)</b>			5. Goussard Isabelle	2,5
1. Péliissier Laurent	5/5	1. Sahli David	4/5	6. Bernou Stéphan	2		
2. Kashiwabara Takuji	4			7. Canivet Carmen	1		

## Championnat de France (5 & 6/12/98)

par Philippe Juhem

Ça a débuté comme ça. Ayant convergé de toute la France vers Grenoble pour en découdre, les othellistes s'y sont mis dès le samedi matin. Ça y allait sec, les favoris, les outsiders et ceux qui étaient venus pour jouer. Les bords de cinq sont sacrifiés, les étourdis sont pétrifiés. Les esprits sont affutés, les ouvertures sont réfutées. Les pions se retournent, les cases X se suspendent, les Stoners tendent des pièges.

Bref, à la fin du premier jour, je suis en tête avec Dominique Penloup, suivi par Didier Piau à un demi-point et la meute à un point. Marc Tastet n'a déjà plus aucune chance avec trois défaites. David Liparo est mécontent de n'avoir plus de véritable chance d'aller en finale.

Pendant que les othellistes en décousaient furieusement dans la salle du premier étage, au rez-de-chaussée, des chômeuses s'activaient sur le pince-fesses que Marie-Christine organise pour la venue du maire de la ville. Si j'ai bien compris, on organisait un cocktail pour que le maire puisse venir et donner une subvention pour l'organisation du cocktail qui lui aurait donné l'occasion de nous rencontrer. À la fin, la Fédé est censée régler la facture. Nos chômeuses donc, tentaient alors de

mériter les sommes insensées que Marie-Christine Torri leur a promises au nom de la Fédération sans que l'on sache encore réellement qui finira par être le dindon de la farce (peut-être que le club de Grenoble tient la corde).

À la fin de la première journée du tournoi, nous enfilons donc rapidement notre smoking et nous descendons attendre le maire. Il est en retard mais comme son service de presse nous assure de sa venue, nous ne pouvons donc ni partir, ni nous reposer, ni taper dans le buffet, ni jouer.

Enfin, le maire de Grenoble s'avance en essayant de prendre simultanément un air intelligent, un air important et un air intéressé. Hélas, il ne semble pouvoir en adopter plus de deux simultanément, pas toujours les mêmes. Finalement ça lui donne l'air ahuri... Il se demande manifestement ce qu'il fait là. Sa femme l'accompagne, elle aussi stupéfaite des énergumènes improbables qui insistent devant eux pour retourner des pions. Ils hésitent... Ils ont dû se tromper d'endroit, sûrement des gens les attendent à l'autre bout de la ville, surpris de ne pas les voir arriver, des joueurs de boule lyonnaise sans doute, ou des handballeurs ou encore une organisation caritative. Le maire aime bien les

associations caritatives, avec eux on sait à quoi s'attendre, et puis leurs animateurs, lorsqu'ils ne sont pas trop catholiques boivent un peu plus que ne semblent le faire ces othellistes. Il en voit deux, un petit barbu hirsute et un grand binoclard qu'on lui a assuré champion du monde qui s'acharnent sur le jus de fruit. Ils ont peur pour leur permis sans doute... Cette vision le déprime. Il songe un moment à leur dire de boire un peu, qu'il leur fera sauter leur PV. Une bouffée d'angoisse le saisit : si son service de presse avait encore fait une erreur... Ceux qui l'attendent ailleurs doivent s'impacienter, il faut qu'il parte vite, peut-être a-t-il une chance de récupérer le coup, s'il ne touche pas au buffet ; d'ailleurs il se demande comment il a été possible de faire des toasts avec si peu de garniture sur le pain, sans doute que ceux qui les ont fait avaient plus de temps pour l'étaler que d'argent pour la payer, sûrement des chômeurs enrage-t-il en se jurant de ne pas accorder un centime de subvention. Ça doit être ça..., le maire en est sûr maintenant : ailleurs dans la ville, un groupe sportif ou culturel sérieux est en train de l'attendre, contribuant sans lui au rayonnement de Grenoble, c'est-à-dire évidemment contre lui. Il se dit

qu'il doit suivre l'exemple de Dubedout et tisser soigneusement le lien social par une politique associative ambitieuse. Penser à Dubedout lui donne soudain une aigreur d'estomac.

Ne paraissant pas s'apercevoir que le maire s'est évidemment trompé de réunion, Marie-Christine lui fait l'article, souligne l'intérêt du jeu, présente les membres du club de Grenoble. Machinalement, d'un œil exercé, le maire soupèse le poids du club d'Othello dans sa future réélection, il voit les gros bataillons des othellistes, même essentiellement composés de résidents étrangers, faire pencher la balance... Il soupire d'un air découragé, il faut vraiment arracher les voix une par une. L'affaire de l'eau est oubliée, l'argent de la Générale bientôt épuisé, il faut des arguments neufs, voire une politique sportive. Il faut dire que puisque l'organisatrice a invité les joueurs du club d'échecs local au pince-fesses en échange de leur pendules, il s'agit donc d'une mafia de l'intelligence, d'un lobby du ciboulot... Pour l'instant nos amis des échecs font preuve de bonne volonté, ils admettent que le jeu ressemble aux dames... Le lobby est encore à construire...

Ne semblant pas remarquer les réflexions du Maire, Marie-Christine pousse le Président en avant qui doit à son tour présenter le jeu. Il s'y emploie, raconte l'histoire du jeu sans omettre aucun des épisodes depuis la mer noire... les Anglais, les Japonais, Shakespeare et Paul Ralle... Difficile de le croire.

J'entame avec Manu un blitz de démonstration de 3 minutes, les joueurs d'échecs regardent poliment, le maire est accablé d'ennui, il se demande quand il pourra partir, ces blitz n'en finissent pas, les pions se retournent à toute allure, il a renoncé à en comprendre les raisons, les spectateurs hochent la tête d'un air entendu comme si la scène pouvait avoir un sens. Le maire sait cependant que sous peine de paraître grossier il doit rester au moins vingt minutes avant d'aller rejoindre cette association caritative qui se démène

avec courage et peu de moyen pour soulager la souffrance des pauvres... à moins que ce ne soient des handicapés. Il compose mentalement son futur discours tout en prenant congé de ces gens qui ne semblent d'ailleurs plus faire attention à lui.

Le deuxième jour je perds nettement contre Didier qui passe en tête. Puis à la ronde suivante les premiers ayant perdu leurs parties, les positions respectives ne changent guère, mais les suivants se rapprochent. Yi Liang qui m'a battu prend à son tour la direction du tournoi. Yi gagne ses deux dernières parties et finit seul premier. Je gagne contre Manu Caspard et contre Emmanuel Lazard et finis à égalité avec Marc Tastet que je coiffe sur le poteau au départage. Vous vous dites que ce n'est pas possible et que celui qui avait été enterré hier n'a pas pu revenir de si loin. Et bien si ! Jouant au sous-marin, il a accumulé les gros scores pour se rapprocher de la tête du tournoi. Heureusement, vous avez échappé à une finale Juhem-Tastet qui aurait senti le réchauffé de la décennie précédente, tout ça ne nous rajeunit pas.

Finale inédite donc, que Yi laisse un peu filer bien qu'il ait l'expérience de l'année précédente. Place aux vieux. J'empoche donc mon quatrième titre et c'est justice il faut bien l'avouer. Si je n'avais pas eu la tête ailleurs — du côté de ma soutenance de thèse deux jours plus tard — j'aurais fait mieux. Chaque participant reçoit un paquet de noix de Grenoble (les meilleures de France après celles du Quercy) confectionné par Maureen, la charmante fille de Marie-Christine. Excellent championnat de France, superbement organisé par le club de Grenoble qui s'en remettra peut-être. L'année prochaine nous coulons le club de Rennes.

(NDLR : cet article, qui évidemment n'engage que son auteur, est à prendre au moins au quatrième degré...)

**Classement final**

1. Juhem Philippe 8/11 (+2)
2. Liang Yi 8,5 (+0)

3. Tastet Marc 8
4. Caspard Emmanuel 7,5
5. Penloup Dominique 7
- Piau Didier 7
- Lazard Emmanuel 7
- Kashiwabara Takuji 7
- Andriani Sandry 7
- Letouzey Fabien 7
11. Souchet Jean 6,5
12. Massire Christian 6
- Cordy Alexandre 6
- Abe Hiroyuki 6
- Freyss Joel 6
- Poirier Serge 6
- Sarkissian Jean-Paul 6
18. Robin François 5,5
19. Liparo David 5
- Daunas Bernard 5
- Theron Marijo 5
- Freyss Alain 5
- Suignard Éric 5
- Bernou Stéphan 5
25. Seknadjé José 4,5
- Saint-Jours Emmanuel 4,5
- Michel Stéphane 4,5
28. Basso Jean-Luc 4
- Stevens Patrice 4
- Benyaïch Joël 4
31. Thuilière Stéphane 3
- Lang Frédéric 3
33. Lacroix Olivier 2,5
34. Muller Isabelle 1

**Finale 1**

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	49	34	38	37	36	51	46
2	30	53	15	9	35	31	47	43
3	23	8	3	4	22	40	42	45
4	29	12	5	●	●	6	25	44
5	16	13	7	●	○	1	24	50
6	18	11	10	2	14	26	27	55
7	48	33	20	19	17	41	54	56
8	60	59	21	39	32	28	57	58

Liang 17-47 Juhem

**Finale 2**

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	45	37	40	39	38	41	54
2	53	47	36	34	35	42	59	60
3	33	29	3	4	11	14	58	43
4	23	22	5	○	●	6	32	57
5	26	18	12	●	○	1	8	44
6	28	13	17	2	9	7	19	24
7	31	46	16	10	15	27	48	56
8	49	50	30	25	21	20	51	55

Juhem 41-23 Liang

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	51	34	17	24	31	42	60
2	57	58	9	10	22	44	53	59
3	41	8	3	4	16	43	25	27
4	40	12	5			6	26	30
5	20	18	7			1	28	33
6	19	23	15	2	11	21	35	56
7	49	47	39	13	14	29	45	55
8	48	46	38	37	32	36	50	54

Penloup 19-45 Liang

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	42	43	20	15	14	21	22	45
2	40	41	10	13	18	19	46	49
3	29	12	3	4	9	11	25	26
4	39	17	5			6	24	50
5	28	30	7			1	48	47
6	38	33	23	2	16	8	52	51
7	60	59	37	27	31	32	55	53
8	58	44	34	35	36	57	54	56

Sarkissian 45-19 Suignard

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	51	29	32	36	35	53	52
2	44	45	31	28	30	38	49	54
3	41	40	14	7	5	37	11	55
4	39	34	12			4	15	25
5	43	33	3			1	23	24
6	42	46	6	2	9	8	18	27
7	58	48	47	10	13	17	60	56
8	57	22	19	20	21	16	26	59

Piau 32-32 Caspard

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	55	44	42	56	59	57	53
2	48	50	38	43	29	28	60	32
3	39	45	3	4	11	14	24	23
4	46	18	5			6	15	31
5	49	20	12			1	8	22
6	26	17	19	2	9	7	16	52
7	40	30	27	10	13	21	54	35
8	33	47	25	36	37	34	41	58

Piau 50-14 Juhem

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	35	36	21	26	27	25	56	60
2	41	30	20	23	12	14	58	59
3	54	22	3	4	9	8	11	32
4	37	19	5			6	13	28
5	48	31	16			1	10	53
6	46	57	15	2	24	7	34	33
7	55	42	40	17	29	18	50	52
8	45	47	38	43	39	44	49	51

Juhem 56-8 Caspard

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	58	56	36	43	34	54	52
2	60	42	24	35	12	33	41	23
3	37	30	19	11	7	8	22	20
4	38	29	26			4	9	21
5	39	46	13			1	10	15
6	49	48	17	6	3	2	5	44
7	59	47	31	18	16	14	40	32
8	55	50	25	27	28	53	51	45

Tastet 42-22 Piau

## Tournoi préqualificatif de Paris (16 & 17/1/99)

par Emmanuel Caspard

Onze joueurs et seulement un bip se sont retrouvés pour succéder à David Shaman, qui s'était pendant plusieurs années consécutives succédé à lui-même au palmarès du tournoi préqualificatif de Paris. Tous étaient des habitué(e)s, sauf Frédéric Auzende, un petit nouveau de l'ENS, qui daignait depuis quelques semaines venir faire un tour au club du mardi soir après le ciné-club ou quand il avait déjà vu le film. Sinon que des gens qu'on connaît donc je passe.

Bon je vous la fais rapide : Philippe est dans un mauvais jour, il termine le samedi avec 3 sur 7 et ne recommencera pas le dimanche (ouh !!! ca s'fait pas d'abandonner un tournoi, surtout quand on est champion de France en titre, diront certains. Et en plus, ça favorise des joueurs par rapport à d'autres et ça peut leur permettre d'aller en finale à leur place, diront d'autres. Enfin bref, que des jaloux, juste parce que Philippe, il a fait la grasse matinée, lui. Ignorons). Dop part très fort mais faiblit sur la fin et rate la finale

d'un gain, comme Stéphane, qui, contrairement à ceux qui ont gagné contre Philippe par forfait le deuxième jour, avait perdu contre lui le premier. Bintsa fait un tournoi moyen entre deux siestes. Du coup, avec tous ces gens qui font pas un bon tournoi, y faut bien qu'y en ait qui gagnent. Bon ben alors d'accord, je m'y colle, et je termine à 10/11 (dont une belle victoire contre bip et... ah tiens zut j'ai oublié de retourner quatre pions contre Sandry). Sandry fait aussi un super tournoi, en battant donc-moi et Philippe, et ratant Stéphane de justesse. En fait, la seconde place en finale s'est jouée entre Sandry et Takuji à la toute dernière ronde, les deux joueurs étant à 8/11, un point devant leurs poursuivants. C'est Takuji qui l'emporte, après avoir fait un très joli tournoi, battant Dop, Steph et presque Philippe, ne s'inclinant que contre moi et... Frédéric ! Ben oui, le petit nouveau de tout à l'heure, pour une première participation dans un préqualificatif, gagne contre Marie-Christine, José

et le futur vainqueur. Y en a des qui ont commencé plus mal (des noms ! Non). Quant à la finale, nous passerons rapidement : j'arrache la première avec les noirs je sais pas encore trop comment, et les deux suivantes sont à rajouter dans le dossier secret de mes plus mauvaises parties (qui a dit « y a encore de la place ? » !). Bref Takuji gagne son premier préqualificatif, et sa première norme entière de grand-maître, ce qui lui permet en plus d'obtenir le titre. Bravo !! Qui sera le prochain ? Au final un tournoi tranquille, sans incident digne d'être noté.

### Classement final

1. Kashiwabara Takuji 8/10 +2
2. Caspard Emmanuel 9 +1
3. Penloup Dominique 7 +1,5
4. Nicolet Stéphane 7 +1,5
5. Andriani Sandry 7
6. Andriani Bintsa 5
7. Abe Hiroyuki 4
8. Auzende Frédéric 3
9. Seknadjé José 2
- Juhem Philippe 2
11. Torri Marie-Christine 1

# Une partie n'est jamais perdue

par Dominique Penloup

Voilà une partie jouée contre Jean-Paul Sarkissian au préqualificatif de Villeneuve-d'Ascq (voir l'excellent *Fforum* 50).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	59	35	13	14	15	31	33	29
2	60	32	9	8	16	18	26	34
3	48	50	3	5	7	11	20	21
4	47	12	4			2	22	23
5	49	41	42			10	19	24
6	44	45	39	6	1	27	17	25
7	54	51	46	43	28	30	36	57
8	53	52	40	37	38	55	56	58

Penloup 28-36 Sarkissian

Jean-Paul était en grande forme suite au stage d'été (venez-y, c'est trop bien). Mais là il se sort mal de l'ouverture et il est très mal.

En effet je viens de prendre le coin h1 et s'il rejoue dans le trou de trois je joue les deux autres coups (32.g1 33.f1 puis 35.h2 ou 32.h2 33.g1 puis 35.f1). Il me dira après la partie qu'à ce moment il a voulu quitter la table et abandonner la partie. Mais il reste. Par courtoisie ? (C'est Jean-Paul ! n'oubliez pas) ou bien se souvient-il qu'« une partie n'est jamais perdue » ? Mais là il faut vraiment avoir confiance. Il joue les meilleurs coups et nous arrivons à la position suivante.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1			●	●	●			●
2			●	●	○	○	●	
3			○	●	●	●	○	●
4		○	○	○	●	●	○	●
5				○	○	●	●	●
6				○	○	●	●	●
7				○				
8								

Après 29.h1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1		●	●	●	●	●	●	●
2		○	●	○	○	○	○	○
3			○	●	●	○	○	●
4		○	○	○	●	○	○	●
5				○	○	○	○	●
6				○	○	○	○	●
7					○	○	○	
8								

Après 36.g7

Je pense avoir gagné mais cela ne me suffit pas : je veux faire un gros score bien utile en cas de départage. Et aussi... la gourmandise ! Je ne veux donc pas prendre le coin h8 (une fois la diagonale coupée) car il s'insère en h7 et sauve trop de pions à mon goût alors que s'il joue h7 d'abord, miam miam. Je n'envisage pas de donner le coin a1 ainsi que me l'a indiqué Stéphane plus tard : 37.a2 a1 a3 a4 b3 et... 42.h7 est forcé.. Je commence donc à ouvrir sans plan précis, en espérant gagner un temps. JPS joue bien et je m'obstine. Après une série d'erreurs que je vous laisse admirer je finis par réaliser que Blanc a toujours la parité, que mon avantage a fondu et je me souviens mais un peu tard qu'« une partie n'est jamais gagnée ». C'est d'ailleurs pour cela qu'elle n'est jamais perdue. Et donc comme le disaient les grands Ancêtres : « résistez, résistez jusqu'au bout ».

## Grand Prix de France B 99

## Grand Prix de France 1999

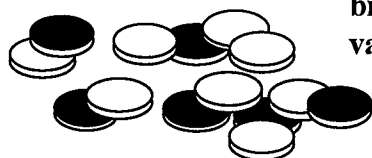
			VDA	IDF5	CF98	Noël	PrPar	Total
Kashiwabara	Takuji	F	90	30	20	140	200	480
Penloup	Dominique	F	200	170	20		90	480
Caspar	Emmanuel	F		170	60	15	140	385
Nicolet	Stéphane	F		75		200	60	335
Juhem	Philippe	F			200	44	8	252
Andriani	Sandry	F		30	20	90	40	180
Tastet	Marc	F		75	90			165
Liang	Yi	F		8	140			148
Sarkissian	Jean-Paul	F	140		0			140
Andriani	Bintsa	F	60	8		2	30	100
Lazard	Emmanuel	F		30	20	44		94
Abe	Hiroyuki	F	40	8	0	15	20	83
Seknadjé	José	F	25	0	0	44	8	77
Letouzey	Fabien	F	25		20			45
Piau	Didier	F			20			20
Auzende	Frédéric	F					15	15
Liparo	David	F			0	15		15
Liparo	Dimitri	F				2		2
Momon	Christian	F				2		2

		Par1	Gre1	Total
Abe	H.	100		100
Michel	S.		100	100
Torri	M.C.	30	60	90
Andriani	S.	80		80
Lacroix	O.		80	80
Liparo	D.	60		60
Bouzon	B.		50	50
Seknadjé	J.	50		50
Monon	C.	40		40
Peillon	M.		40	40

Ci-contre le classement du Grand Prix de France 1999 au 25/1/99. Il prend en compte tous les tournois qui se sont déroulés en France depuis le préqualificatif de Villeneuve-d'Ascq pour le championnat du monde 98 : le tournoi Ile de France 5, la finale du championnat de France, le tournoi de Noël de Paris et le préqualificatif de Paris.

# Les échos d'Othello

Cette rubrique accueille, dans chaque numéro de FFORUM, des informations



brèves, diverses et variées sur tout ce qui concerne Othello et les joueurs : clubs,

activités, initiatives, idées, informatique, réflexions, offres et recherches, nouvelles, projets et même délires !

Elle est ouverte à tous : joueurs, responsables de clubs, amis d'Othello, etc.

Pour y faire passer des informations ou un texte, il suffit de nous les communiquer, même non rédigés (on peut s'en charger !).

Adressez vos informations à la FFO.

## LES TOURNOIS DE LA FFO

Il existe des tournois en 5, 7 et 11 rondes. Une ronde correspond à une partie avec 25 minutes pour chaque joueur. Le système d'appariements utilisé, appelé système suisse, fait jouer ensemble, à chaque ronde, des joueurs qui ont le même nombre (ou presque) de parties gagnées dans le tournoi. Les parties ne sont jamais éliminatoires ; ainsi chaque joueur est assuré de jouer autant de parties que les autres.

Les tournois en cinq rondes se déroulent sur une après-midi (souvent le samedi) puisqu'il faut environ une heure par ronde (50 minutes de jeu et une courte pause). Les tournois en sept rondes durent toute la journée (normalement le dimanche), souvent avec trois rondes le matin et quatre l'après-midi. Les tournois en onze rondes (tournois préqualificatifs, tournois européens, championnat de France) occupent deux journées mais l'après-midi du dimanche est consacrée à la finale entre les deux premiers à l'issue des onze rondes (ainsi qu'un match pour la troisième place entre les deux suivants) : sept rondes le samedi et quatre rondes le dimanche matin permettent de départager les joueurs et seuls deux d'entre eux vont jouer la finale au meilleur de trois parties.

Les tournois B sont réservés aux joueurs ayant peu d'expérience de la compétition. Pour ce faire, les joueurs titrés (Maître ou Grand-Maître), les ordinateurs et les huit premiers du classement ne peuvent participer. Ces tournois en cinq rondes de 20 minutes par joueur ont souvent lieu le dimanche après-midi. À la fin du tournoi, les participants reçoivent des points en fonction de leur classement et les trois premiers au Grand Prix B, cumul des points obtenus dans l'année, sont qualifiés pour la finale du championnat de France.

## UN CLUB À BORDEAUX !

David Sahli relance un club. Renseignez-vous en page 27.

## FFORUM

Le magazine de la Fédération Française d'Othello, est adressé à tous les adhérents (à jour de cotisation !) chaque trimestre : début janvier, début avril, début juillet et début octobre.

**VOUS VOULEZ FAIRE PARAÎTRE  
UN ARTICLE DANS FFORUM ?  
TOUS LES ARTICLES SONT LES BIENVENUS**

Adressez vos documents à la  
FFO, B.P. 383 75626 PARIS Cedex 13

Dates d'extrême limite pour la remise d'articles  
mis en page, prêts à photocopier :

15 décembre, 15 mars, 15 juin, 15 septembre.

Les articles non mis en page devront être remis une  
dizaine de jours avant ces dates. Pour être certain de  
figurer au sommaire du prochain numéro à paraître,  
remettre ses articles bien à l'avance.

## POUR FAIRE PARAÎTRE UNE INFORMATION

Pour passer une information ou tout autre texte bref dans  
cette rubrique « Échos d'Othello » : adressez-la à la FFO,  
dates de remise : 10 décembre, 10 mars,  
10 juin, 10 septembre.

## COURRIER DES LECTEURS

Les courriers soulevant une question d'intérêt général  
sont publiés dans la rubrique « Courrier des lecteurs ».  
Mêmes dates de remise que les articles.

## TAKUJI KASHIWABARA GRAND-MAÎTRE

En remportant le préqualificatif de Paris 1999, Takuji  
Kashiwabara empoche sa troisième norme, ce qui lui permet de  
devenir le septième Grand-Maître français. Bienvenue au club !

## DERNIER FFORUM

Comment savoir où en est votre adhésion ? C'est très simple. Sur  
chaque étiquette de courrier que vous recevez de la FFO (et en  
particulier sur celle que vous venez de mettre à la poubelle),  
figure la mention « Dernier Fforum = nn » où nn est le numéro  
du dernier Fforum que vous recevrez pour votre adhésion  
actuelle... Vous pouvez ainsi vérifier que votre renouvellement  
d'adhésion a bien été enregistré ou savoir quand vous devrez  
renouveler.

# Les échos d'Othello

## LA BOUTIQUE

Savez-vous que la FFO propose également du matériel à ses adhérents ? Renseignez-vous au 01 34 24 29 22 ou écrivez à FFO, BP 383, 75626 Paris Cedex 13.

- Vous voulez vous perfectionner ? Commandez donc des **anciens numéros** de *Fforum*. Disponibles au prix de 20 F (jusqu'au numéro 41) ou 25 F (à partir du numéro 42) chacun, ils vous feront découvrir d'autres points stratégiques du jeu avec un article d'initiation dans chaque numéro ainsi que des problèmes, des parties commentées...

- Vous cherchez un partenaire ? La FFO peut vous communiquer la **liste des joueurs** de votre région ou peut vous envoyer une **disquette** avec les meilleurs programmes d'Othello pour Mac ou PC. Ces programmes sont écrits par des membres de la FFO et sont souvent bien supérieurs aux programmes du commerce.

- Vous battez toujours votre programme ? Pourquoi ne pas en écrire un vous-même. Le **numéro hors-série informatique** est là pour ça, en vente au prix de 40 F. Il regroupe tous les articles d'informatique parus dans *Fforum* et vous aidera dans la programmation de votre jeu favori.

- « Y'en a marre des machines ! » Montez-donc un **club** ! En plus de la liste des joueurs proche de votre domicile, la FFO peut vous envoyer des **affiches d'Othello**, d'un format 32x48, qui possèdent un espace libre pour inscrire une date de tournoi ou un horaire de club. Elles sont disponibles gratuitement. Une fois que ce club est monté, demandez à la FFO de vous envoyer des **jeux**, de la **documentation** et pourquoi pas, commandez des **livrets d'initiation**, au prix de 20 F chacun, port inclus.

- N'oubliez pas *Othello*®, le **livre** d'initiation de Marc Tastet et Emmanuel Lazard. Publié dans la collection Les Règles du Jeu aux Éditions Bornemann, ce livre est disponible auprès de la FFO au prix de 50 F plus 10 F de frais de port.

## CHAMPIONNAT DE FRANCE DES CLUBS

Devant le succès de la précédente édition, nous avons à l'unanimité décidé de reconduire ce tournoi. La date a été fixée au week-end des 17 et 18 avril prochain. Les conditions de tournoi seront les mêmes mais nous devons réfléchir pour les appariements : ordonner les joueurs ? tirages aléatoires ? mélange des deux ?

## SALON DES JEUX 1999

Du 3 au 11 avril 1999 se déroulera le salon des jeux au parc des expositions de la porte de Versailles à Paris.

Comme chaque année, la FFO aura un stand et recherche des personnes pour initier les visiteurs et jouer des parties simultanées. Pensez dès maintenant à réserver cette semaine et contactez la FFO au 01 34 24 29 22 pour faire partie de l'équipe d'animateurs.

## LE COIN DU CONSEIL

### CHAMPIONNAT DE FRANCE 1999

La finale du championnat de France 1999 devrait être organisée par Serge Poirier et toute l'équipe du club de Rennes début décembre 1999.

### CHAMPIONNAT DE FRANCE 1998

Vous trouverez dans la magazine un compte rendu « juhemesque » de la finale du championnat de France 1998. Je me permets de remercier ici Marie-Christine Torri et tous les joueurs grenoblois pour une superbe finale très agréable. Malgré la grève des contrôleurs SNCF, tout le monde a pu se retrouver à l'hôtel du tournoi (très pratique) et participer à cette grande fête.

Merci également à tous ceux qui ont organisé une sélection ou qui sont simplement venus participer. Réservez dès maintenant votre date pour l'an prochain !

## ÉLECTIONS

Stéphane Nicolet et moi-même sommes arrivés en fin de mandat. Stéphane et Barbara Roch ont fait acte de candidature, et comme je ne me suis pas représenté, ils ont été automatiquement élus au conseil. Bienvenue à la nouvelle et bonne chance à la prochaine équipe. Le conseil a ensuite procédé au vote interne. Emmanuel Caspard a été élu Président, Philippe Juhem a repris le poste de Trésorier et Barbara Roch devient la nouvelle Secrétaire.

*Comme vous le savez, je ne suis plus au conseil. Pour cette raison, je souhaite évidemment que ceci soit ma dernière rubrique. Depuis sept ans, j'essaie régulièrement de vous tenir au courant de ce que nous décidons, car le conseil étant l'émanation des adhérents, il me semble normal d'informer tous les membres. Je pense que mon successeur continuera ce travail et quant à moi, je vous tire ma révérence en vous remerciant pour ces longues années de confiance.*

*Emmanuel Lazard*

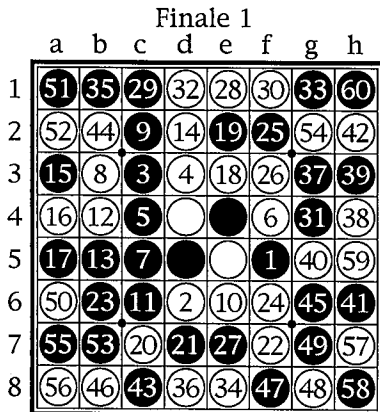
## NOUVEAU TITRE POUR MURAKAMI

Takeshi Murakami, champion du monde, a remporté le nouveau titre japonais de « Tatujuin », qui remplace les tournois *Japan All-Star*. Après un toutes-roudes entre huit joueurs, Murakami s'est défait de Tezuka en demi-finale puis de Brian Rose 2-0 en finale.

# Parties commentées La finale de Barcelone

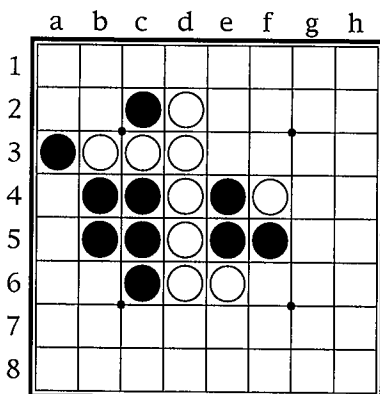
par Emmanuel Caspard

*Emmanuel nous a fait parvenir le commentaire des trois parties de la finale du championnat du monde 1998 de Barcelone qui l'a opposé au Japonais Takeshi Murakami, déjà vainqueur en 1996 contre un autre Français, Stéphane Nicolet.*



Murakami 34-30 Caspard

**1.f5 à 14.d2** : ouverture Tamenori classique. À ce stade, on joue 15.e3, 15.f7 (variante anglaise) et 15.a3 ; ce coup, le moins courant des trois, est surtout connu au Japon, et en particulier par Takeshi. L'idée générale pour Noir est de s'appuyer sur le bord ouest puis, suivant les variantes, sur le bord sud ou nord, pour tenter d'étouffer Blanc. Celui-ci peut résister de différentes façons mais doit rester attentif, la moindre imprécision pouvant le placer dans une position difficile.

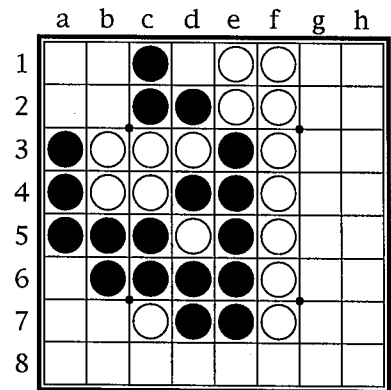


Après 15.a3

Les coups les plus joués ici sont 16.a6, 16.e3 et 16.a4. Je choisis ce

dernier, car j'avais préparé cette variante et il me semblait que Blanc avait de bonnes parties, sans trop de pression. 17.a5 est bien dans l'esprit de l'ouverture, et 18.e3, bien central, force Noir à ouvrir pour reprendre accès en a2 (cet accès est d'ailleurs un des thèmes de la variante, comme on le verra). 19.e2 est sans doute le meilleur coup ici, même s'il semble retourner beaucoup de frontière. Il reprend l'accès en a2, et 19.e1, plus économique, permet à terme à Blanc d'attaquer le bord ouest qu'il aura transformé en bord de cinq, puis de gagner des temps au nord-ouest. Avec le coup du texte, ce type de séquence est impossible, et Blanc n'a pas de coup très satisfaisant au nord. 20.c7 est alors à peu près la seule possibilité : Noir n'a plus son coup en a2, n'a pas accès en b6 et Blanc s'est procuré un bon coup au nord en f1. 21.g4 permet de parer toutes les menaces mais prend trop d'influence. Takeshi préfère 21.d7, plus raisonnable. Noir a maintenant accès en b6, e6 et a2. 22.b6 ou a6 ne ferait que le favoriser dans sa stratégie de béton à l'ouest, et 22.f6 laisse a2 trop facile ; d'où 22.f7, qui pourrit le coup e6, empêche a2 et ménage un accès en f3 si Noir joue g4. 23.b6 est le plus simple : sur 23.f6 on a sans doute 24.d1 et Noir doit encore ouvrir pour pouvoir jouer b6. 24.f6 est de nouveau le plus tranquille (24.f1 f6 est plus difficile à jouer pour Blanc). Noir doit maintenant ouvrir, sans retourner le pion c7 qui donne à Blanc un coup excellent en e7. Takeshi trouve alors une très jolie séquence : 25.f2 f3 (26.a6 a7 avantagerait une fois de plus Noir dans son béton) e7 : le coup blanc en f1 est à présent pourri et e7 est rempli, donc Noir pourra retourner c7. Retirer de nouveau l'accès en a2 avec la paire a6 a7 est excessif, et l'échange c8 e8 ne fait pas avancer le schmilblick. Reste 28.e1. 29.c1 est logique (29.d1 c1, 29.a2 d1, 29.d8

c1 ne sont guère prometteurs) et 30.f1 est un coup d'attente : maintenant, si Noir retourne a3, d1 devient parfait ; sur 31.d8, 32.d1 f1 e8 et Noir doit ouvrir, avec déjà les bords ouest et nord et un pion sur le bord sud, donc c'est pas la joie ; sur 31.c8, c'est pareil sauf que c'est pire parce que Blanc va jouer e8 puis d8 (les plus attentifs auront d'ailleurs noté que e8 enlève une fois de plus l'accès en a2). D'autre part, dans les suites précédentes, si Noir ne reprend pas en f1 après d1, on peut avoir par exemple 33.a2 b1, et Blanc jouera e8 dès qu'il y aura un pion noir sur la colonne f, ou, sur 35.g8, il pourra attaquer facilement les bords faibles de Noir. Bref, tout ça pour dire qu'il faut ouvrir tout de suite, ce que fait Takeshi avec 31.g4, qui prend accès en d1.

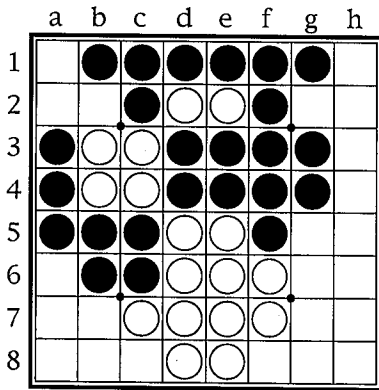


Après 30.f1

32.d1 amène Noir à reprendre le bord en 33.g1, ce qu'il fait peut-être un peu trop facilement : 33.a2 et 33.g3 paraissent raisonnables. Mon idée après 32.d1 g1 était de laisser une zone paire au nord-ouest : Noir possède deux temps en a2 et b1, mais ne jouera pas les deux : sur l'un ou l'autre, je joue b2 et je m'insère ensuite lorsque Noir prend le coin. J'aurai ainsi joué trois coups sur cinq dans la zone a1-b1-a2-b2-d1.

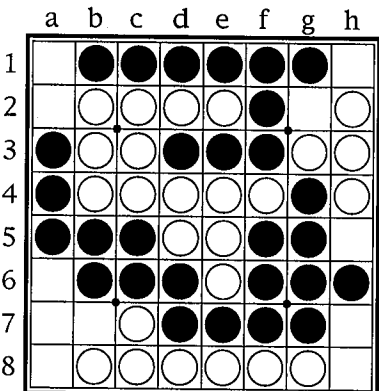
Après 34.e8, Blanc a obtenu une bonne position : Noir n'a toujours pas son coup en a2 (!), ne peut pas gagner de temps au nord-ouest pour les raisons qu'on a

vues, et doit ouvrir alors qu'il a déjà peu de coups : g3 retourne a3 et règle définitivement le sort du coup a2, et sur 35.d8 vient 36.g6 : g5 est alors pourri par d8, f8 fait peur et ni b1 ni a2 n'existent. Enfin, 35.g6 permet à Blanc de transformer le bord ouest en bord de cinq de manière forcée avec 36.a6 a7, puis de gagner un temps avec 38.d8 et Noir ne va pas tarder à manger ses dents. Il reste 35.b1, sur quoi je ne suis pas obligé de jouer b2 tout de suite puisque Noir n'a pas accès en a2. J'en profite pour jouer sur notre frontière commune avec 36.d8. Avec la parité et tous ces bords noirs, on ne voit pas pourquoi Blanc ne gagnerait pas cette partie.



Après 37.g3

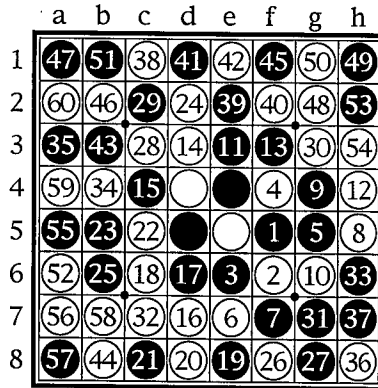
37.g3 est le plus simple, même si 37.g6 suivi de 38.a6 a7 est envisageable. Je pense que je dois maintenant taper à l'est avant le coup noir en g6. 38.g5 peut donner par exemple 39.h5 b2 (pour l'accès en g6) g6 et la suite n'est pas claire, ou 39.h6 h4 c8, puis h3 ou b8, qui semble pas mal. Sur le coup, 38.h4 m'a paru plus tranquille, et je prenais le contrôle de la diagonale c3-f6, à tout hasard.



Après 49.g7

39.h3 force la séquence 40.g4 h6 h2 (40.h4 g2 b2 g6 g7 c8 a6 est moins clair). Maintenant, sur 43.g6, 44.b2 et Noir ne peut pas faire grand-chose du bord sud. 43.c8 reprend accès en a2 et force 44.b2, puis 45.g6 donne 46.b8. On a l'impression que 47.a1 a2 g8 f8 a8 b7 gagne pour Blanc, ainsi que 47.g8 f8 a8 b7, donc il faut jouer 47.f8 g8 g7, qui semble tout donner, mais si 50.h8 h7 h5, Noir contrôle la diagonale avec 53.g2, ce que je voulais éviter absolument. J'essaie alors de faire les pions avec 50.a6 a1 a2 b7 g2 mais ça ne suffit pas. En fait, le contrôle de diagonale ne marchait pas vraiment, à cause de 54.a6 a1 h1! qui retire le deuxième pion noir de la diagonale b3-f8, et Noir ne peut jouer que b7 ou a7! Sur a7 je joue les trois derniers coups : b7 ps a2 ps a8, donc on a 57.b7 a8 a7 a2 et je gagne sans problème... (NDLR : 47.a1 a2 g8 f8 a8 b7 gagne effectivement 31-33 pour Blanc, en revanche sur 47.g8, Blanc ne doit pas jouer 48.f8 qui perd mais 48.g7!.)

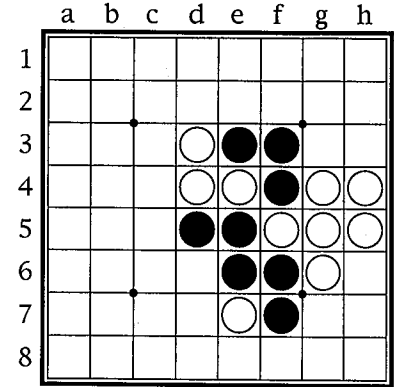
Finale 2



Caspar 32-32 Murakami

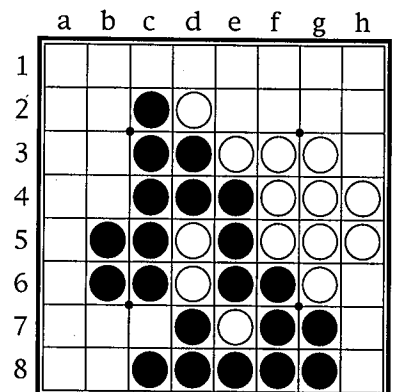
1.f5 à 11.e3 : ouverture diagonale, variante Heath classique. Takeshi est un des quelques joueurs qui utilisent encore avec succès la diagonale de manière régulière. 12.h4 est le coup qui donne les meilleurs résultats pour Blanc ; on joue aussi 12.f8 mais surtout 12.f3, avec, comme souvent dans la diagonale, de longues variantes. 13.f3 est à peu près le seul coup, qui prend le centre et surtout assure un accès en d6 si Blanc joue c5. 14.d3 est un coup naturel.

Ici se situe le premier choix important, entre 15.h3 et 15.c4. J'avais déjà essayé 15.c4 pendant le système suisse et j'avais obtenu une bonne partie, ce qui m'a poussé à choisir de nouveau ce coup. Je me doutais que Takeshi aurait préparé une amélioration mais je « voulais voir ». J'ai vu...



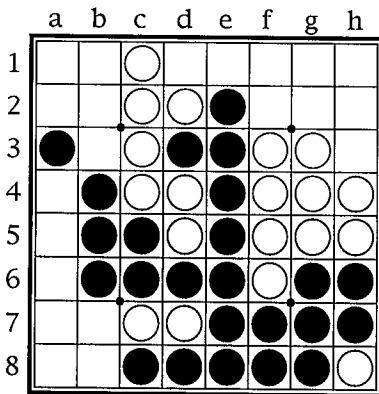
Après 14.d3

16.e7 e6 d6 est une séquence classique dans cette variante, qui vise à empêcher Noir de jouer h3 et, avec la mini-diagonale e7-d6, donne à Blanc une bonne position sur le prébord sud. À ma connaissance, 19.e8 d8 c8 est la seule manière de jouer pour Noir, mais après 22.c5, on se dit qu'il y a sans doute quelque chose de mieux... 23.b5 essaye d'économiser et de préparer un accès en f8 en suivant avec c7 ou b6. 24.d2, bien rigolo, me force à choisir la deuxième solution. Je suis bien content d'avoir un coup pas catastrophique en 25.b6. Après avoir forcé la paire 26.f8 g8 pour éviter que je ne joue moi-même f8, Blanc en profite pour jouer tranquillement 28.c3. On ne peut pas dire que les choses s'améliorent. Je tire le jeu à l'ouest avec 29.c2 suivi de 30.g3.



Après 31.g7

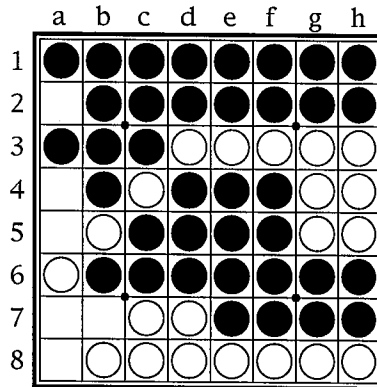
Je me vois vraiment mal parti si je continue avec 31.d1, qui sera suivi de 32.c7 et je dois encore ouvrir à l'est. Comme a dit un de nos grands ancêtres : « quand on se sent perdre, c'est souvent le bon moment pour jouer une case X ». Donc je me lance, et récupère brutalement mon accès en c7 avec 31.g7. Je sacrifie le bord sud, mais en échange je jouerai trois coups sur quatre dans le coin sud-est : g7 puis h6 puis h7. Pendant ce temps Blanc doit ouvrir à l'ouest, me donnant un peu d'air. 32.c7 est logique sinon j'y joue, 33.h6 était prévu, et Takeshi ouvre enfin avec 34.b4 ! 35.a3 prend un bord Piau et ne peut pas être mauvais, surtout que je pourrai continuer avec b3 dès que le pion d3 sera devenu blanc. Bon, j'ai donné un bord, mais la position a une tête un peu meilleure maintenant, tout de même. 36.h8 h7 ne mange pas de pain même si ça ne presse pas, et 38.c1 me redonne le trait. Le coup b3 n'est pas bon maintenant car cela donnera un coup parfait à Blanc en a6 une fois qu'il aura joué b8, et je ne veux pas le laisser jouer e2 donc pouf 39.e2. Et puis, je me dis que s'il me reste une petite chance, elle consiste probablement à accumuler le plus de pions intérieurs. 41.f2 devrait donc suivre, et c'est peut-être pour éviter cela que Takeshi y joue lui-même, après dix bonnes minutes de réflexion.



Après 39.e2

Je ferme le nord avec 41.d1 e1 tant que l'influence des pions à l'ouest ne se fait pas sentir puis rend le trait à Blanc avec 43.b3. J'attendais 44.b7, avec par exemple 45.f1 g2 b1 b8 et on ne

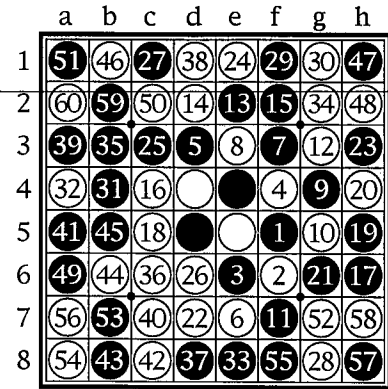
voit pas où Blanc peut perdre la partie. Pour cette raison, il fallait sans doute jouer 43.f1. Mais Takeshi pensait que le tranquille 44.b8 suffisait. Je ne me fais alors pas prier pour contrôler la diagonale f3-c6 avec 45.f1, après quoi Blanc de nouveau ne choisit pas le coup le plus simple (j'attendais 46.g1) mais préfère le surprenant 46.b2. Il faudra que je demande à Takeshi ce qu'il pense de la finale de cette partie. On ne voit pas pourquoi je ne prendrais pas le coin donc 47.a1. 48.g2 joue la parité mais il semble que Blanc ne puisse plus faire mieux que 31 pions. Avec la séquence 49.h1 g1 b1, je suis sûr de récupérer finalement le prébord nord en jouant h2. 52.a6 ouvre le moins possible et est optimal, comme 53.h2 h3 qui joue les pions définitifs.



Après 54.h3

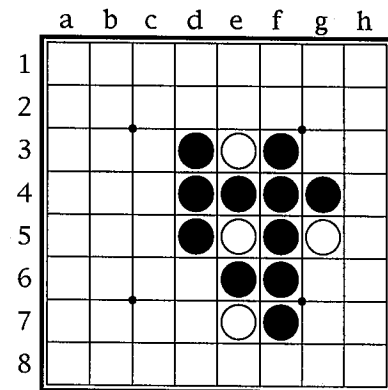
Et là, je compte plusieurs fois la nulle avec 55.a5 a7 a8 b7 ps a4 ps a2 (56.b7 a7! a8 ps a4 ps a2 ne fait que 31 blancs !), n'imaginant pas être encore gagnant à ce stade, avec l'astucieux 55.b7!?: Blanc joue bien sûr 56.a7, puis 57.a4 le force à prendre en 58.a8 (58.a5 a8! pouf pouf), et la partie se termine avec 59.a5 a2 33-31 ! Les autres suites après 55.b7 ne sont pas meilleures pour Blanc. En fait, une fois qu'on a vu le coup, il devient évident : Noir joue trois coups, b7, a4 et a6, alors qu'il n'en joue que deux, a5 et a8, dans la suite de la partie. Il fallait juste réfléchir encore un peu au lieu de compter bêtement... Cela nous donne droit à une troisième partie, ce qui ne fera jamais que la 19<sup>e</sup> en trois jours... (NDLR : Pour vaincre, Emmanuel doit l'emporter au moins 35-29.)

Finale 3



Caspar 25-39 Murakami

Évidemment Takeshi choisit les blancs, d'autant que ça lui a bien réussi jusqu'ici. Cette fois, il va falloir trouver autre chose que la Heath. Et autre chose, c'est la citadine, que j'avais quelquefois utilisée avec de bons résultats, et sur laquelle Takeshi ne serait sans doute pas aussi préparé que sur les autres variantes de la diagonale. Citadine, donc, par opposition à la campagnarde, bien sûr, dont elle est symétrique : 1.f5 f6 e6 f4 d3 (la campagnarde serait en g6). 6.e7 empêche e3, 7.f3 tire le jeu au nord, 8.e3 g4 est une bataille pour le centre et 10.g5 enlève d6. Toute la variante est bien connue.

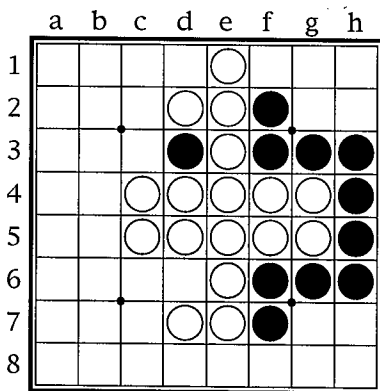


Après 11.f7

Noir semble à court de coups, mais il y a 11.f7, qui retourne beaucoup mais damiérise Blanc, qui n'a que des coups extérieurs. 12.g3 enlève l'accès en d6 et supprime une grande partie de la frontière noire. Je cherche toujours à me procurer un coup en d6, d'où 13.e2, qui prévoit f2 plus tard, récupérant le pion f4. 14.d2 est le plus simple : Takeshi avait sans doute déjà prévu la paire 15.f2 c4, et je n'ai toujours pas mon accès !

J'insiste avec **17.h6**. Cette fois, Blanc ne peut pas enlever le coup, donc il le pourrait avec **18.c5**, mais cela me laisse un deuxième temps sur le bord est en **19.h5** et une bonne position : Blanc n'a pas accès en h3, h4 retourne dans les deux directions sur le prébord, et je menace de jouer un troisième coup avec h4, ou h2 si Blanc me retire le pion f2. Et, si Noir a un peu de bord, Blanc a trois pions isolés : je pense que je suis mieux sorti de l'ouverture que Takeshi. Le problème est d'exploiter cet avantage.

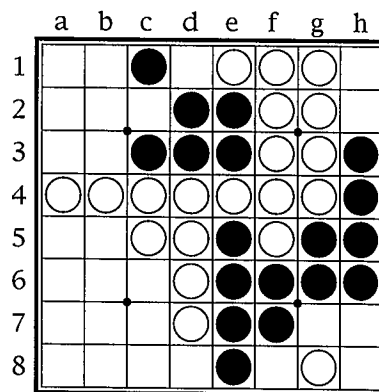
Blanc se décide finalement à jouer **20.h4** à ma place, m'offrant un coup très tranquille en **21.g6**. Takeshi n'a pas de coup intéressant au nord, c2 me donne à terme un coup idéal en d6, c3 donne h3 et le béton va être efficace, et après f8 h3 il n'a plus de coup en d7. La seule solution est finalement d'y jouer sans attendre : **22.d7**, donc. Je reprends le bord est avec **23.h3** pour garder la pression : Blanc commence à être pas mal à l'extérieur.



Après 24.e1

**24.e1** est raisonnable, car f8 ne presse pas et il faut sans doute jouer avant Noir au nord. **25.c3 d6 c1** m'a paru la meilleure façon de poursuivre : je ne voulais pas que Blanc puisse jouer en c3 après c1. Les suites au nord ne doivent alors pas satisfaire Takeshi, qui préfère tenter **28.g8**, avec l'idée de sacrifier plus tard en g7, lorsqu'il y aura un pion noir sur la septième ligne. Pourtant, **28.d1** me paraît poser des problèmes à Noir, qui semble avoir perdu son avantage (oui maizou ?). J'ai pas mal hésité entre **29.d1** et **29.f1**, et j'ai finale-

ment opté pour le deuxième : en effet, **29.d1 b1** me paraissait donner trop de temps à Blanc sur le bord nord, avec c2 et f1. Le coup du texte donne aussi un bord à Blanc mais il ne peut s'appuyer dessus pour gagner des temps. Au contraire, après **30.g1**, il a pas mal d'influence au sud-ouest. L'inconvénient du coup 29 est qu'il pourra jouer en g2 puis s'insérer en h2 ou d1 lorsque je prendrai le coin. Je dois maintenant ouvrir, et je pense que les séquences sur le bord sud ne m'apportent pas grand-chose : je préfère jouer à l'ouest avant que des pions au sud ne me donnent de l'influence, d'où **31.b4**. Blanc ne peut pas répondre b5, car cela me redonne accès en d1 et détruit toutes les possibilités de sacrifice intéressant en g2, et **32.b3** donne c2 et Blanc n'est pas tellement plus avancé. **32.a4** est donc logique, qui me force à taper au sud sur la frontière blanche. **33.e8** peut paraître violent et prenant beaucoup d'influence à l'ouest, mais il ne faut pas relâcher la pression : ce coup force le sacrifice en **34.g2**, car sur **34.c2 35.b1** et probablement game over.



Après 34.g2

On arrive au tournant de la partie : l'idée pour Noir est de forcer Blanc à retourner les pions d2 et e2; il « suffit » donc de gagner un temps sec au sud, au besoin en sacrifiant un peu, pour avoir par exemple la séquence b3 c2 et Blanc n'a plus de coup. Ou alors, il faut recouper la diagonale d5-g2 sans noircir la colonne d : Blanc ne peut alors pas jouer d1 sinon je jouerai h2 puis h1, et quand je prendrai le coin il devra choisir

entre d1 et h2, donc je stabiliserai des pions en gagnant un temps.

À ce stade du tournoi, je suis un peu en « pilote automatique », et l'idée de gagner un temps pour tuer ne m'effleure pas, ce qui m'étonne de moi. Cela semblait possible avec une séquence comme **35.c8 d8 c7 b6 b7!** et j'ai gagné mon temps car Blanc n'a pas accès en c6. On peut aussi essayer **35.c7 c8**, et je ne peux plus gagner de temps mais je peux recouper plus facilement la diagonale, sans donner d1. Mais je me focalise tout de suite sur la diagonale, sur le contrôle et les arnaques potentielles. Et je tourne plus ou moins à vide, car je réfléchis longtemps sans voir que, en-dehors même de **35.c7 c8**, **35.b5** marche bien : **36.a5 b6!**, **36.c6 b6**, **36.b3 c2**. Au lieu de ça, la séquence **35.b3 c6 d8** fait le jeu de Blanc et permet **38.d1**, lui faisant gagner encore un temps, et si nécessaire un autre en b1 plus tard. Je pensais que la menace d'arnaque en h1 réduirait suffisamment ses coups à l'ouest mais ce n'est pas du tout le cas, et c'est à moi d'ouvrir une fois de plus. Avec **39.a3**, je profite de ce qu'il ne peut répondre b5 et que a2 retourne les cinq pions en diagonale que vous avez oubliés. De plus, a5 est aussi interdit, donc il reste b6 ou c7, en gros. Après b6 je peux jouer c7 et Blanc est toujours embêté, donc **40.c7** s'impose. **41.a5** rend le trait, **42.c8 b8** ne peut pas faire de mal et empêche définitivement que je ne joue c8 moi-même. **44.b5** donne **45.c2** et Takeshi n'a plus de coup, donc **44.b6** est obligé. **45.b5** force **46.b1** : en effet, sur **46.a6 c2** Blanc est embêté. **47.h1 h2** est forcé : **47.a6 b7** terminé. Prendre le coin ne presse pas, donc j'enlève un temps avec **49.a6**. **50.c2** fait des pions, **51.a1** ne redonne aucun coup et Blanc doit se débrouiller avec sa zone impaire au sud-ouest. **52.g7** la connecte avec le sud-est par **53.b7 a8 f8**, puis la parité permet à Blanc de gagner facilement. En fait, je ne suis jamais gagnant après la séquence du coup 35.

Bon, tant pis, ce sera pour l'année prochaine.

# Vous souvenez-vous de Paco ?

Guest star : Jean-Marie Journot

Scénario de : Luc Rivière (mais vous avez aussi le bonjour d'« Alfred »)

Réalisation : Jo l'Espingo  
(p.c.c. : Charles Exbrayat)

Il y a quelques semaines le bougon, émouvant et sympathique Jean-Marie Journot a retourné son dernier pion... Il ne pratiquait pas Othello depuis beaucoup plus longtemps que moi, mais il me « cartonnait » nettement plus fréquemment que je ne le battais. Voici, sans commentaires, la partie du Championnat de France 1997 qui nous opposa : la fin prématurée de Jean-Marie a empêché la revanche de se dérouler à Grenoble...

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	49	16	47	26	25	53	52
2	51	55	20	13	12	14	45	50
3	18	23	15	7	5	8	21	22
4	46	17	10	●	●	4	9	32
5	19	24	3	●	○	1	34	41
6	29	31	6	2	11	36	35	42
7	56	57	27	38	30	33	59	40
8	58	48	28	43	39	37	44	60

Jo l'Espingo 21-43 Journot

Luc Rivière était lui aussi un « accrocheur », qui ne refusait jamais une partie, ni un conseil. Vous trouverez ci-dessous deux des analyses de ce dernier. Si j'ai joué (et plutôt perdu) contre Jean-Marie Journot, je n'ai par contre jamais connu Luc Rivière... Alors quoi ? Tout simplement les premiers conseils que j'ai reçus provenaient de cet autre disparu : des commentaires de parties signés « Legolas » (c'était son pseudonyme télématique) découverts sur le serveur Ness quand j'ai commencé à m'intéresser à Othello, il y a un peu plus de deux ans...

NB : Si quelqu'un peut nous apprendre qui sont « Alfred » et « Galadrielle », il aura bien mérité de la chronique historique du petit monde de Don Othello. (NDLR : « Alfred » = Christian Cuvier et « Galadrielle » = Sophie Collay.)

Fin Juillet 1991

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	49	20	19	18	15	12	43	40
2	50	46	17	13	9	10	29	39
3	25	27	2	3	4	14	31	33
4	45	8	1	○	●	5	22	34
5	26	28	16	●	○	32	23	35
6	42	21	30	6	7	37	53	24
7	55	51	47	11	36	52	57	54
8	56	48	41	44	38	60	59	58

Legolas 31-33 Alfred

Commentaires d'« Alfred »

12.f3 à 18.d1 : Blanc bétonne sur le bord nord.

29.g2 : rien d'autre à faire que d'attaquer ce bord, faute de coups.

30.c6 à 39.h2 : résolution du bord adjacent, que Noir n'essaye pas de prendre : Blanc l'aura toujours (peut-être cela gagnait-il un temps pour Noir, car si Noir prend le bord en h7 et Blanc h1, Blanc n'a jamais accès en h2 où Noir joue quand il lui manque une liberté). Au demeurant 34.h4 est mauvais (voir la suite) et éventuellement perdant. h5 est sans doute le mieux.

40.h1 à 45.a4 : puisque Blanc n'a plus le problème du coup tranquille de Noir en h2, il prend le coin. Noir réduit les libertés de Blanc sur le bord sud.

46.b2 a plusieurs buts. D'abord, vu qu'il y a trois trous impairs, la parité est récupérable, et on réduit la zone où il n'y a plus rien à faire. Noir va prendre nécessairement le bord ouest et Blanc sauve le pré-bord nord.

47.c7 à 50.a2 : préparatifs pour la bataille finale. Il reste a8 a7 b7 d'un côté, et une zone de sept cases autour de h8.

51.b7 : Noir sauve le pré-bord ouest.

53.g6 : retourne des pions, mais rend définitif un paquet de pions blancs et donne des accès à Blanc.

54.h7 à 60.f8 : Blanc gagne à sa surprise générale.

Commentaires de « Legolas »

1.c4 à 8.b4 : une suite classique de l'ouverture diagonale.

9.e2 : j'ai appris récemment que ce coup avait été joué, il y a quelques années, et j'ai voulu l'essayer. D'habitude je joue d7 et m'oriente vers une Tanida classique (pour ceux qui connaissent). Je n'étais donc pas bien familiarisé avec les suites de mon coup e2...

10.f2 : semble logique car enlève l'accès à c5.

11.d7 : à ce stade de la partie je ne me sens pas à l'aise... Sur d2, j'ai vu la suite f3 c2 c5 puis quoi ? J'ai donc joué d7 (comme dans une Tanida, mais avec les pions f2 et e2 en plus) pour voir venir. Après la partie, j'ai consulté la base de données de Thor pour découvrir que le coup le plus joué était b5. Ce b5 est le genre de coup très difficile à voir. Je ne l'ai même pas envisagé au cours de la partie, mais après réflexion je me rends compte que c'est peut-être la seule suite agressive (donc bonne) pour Noir.

13.d2 : quoi d'autre ? Je craignais 14.e1 c1 f3 c2 c5 et je suis mal...

14.f3 : d'après moi une erreur qui me permet de souffler un peu. En effet ce coup me permet e1 c5 c2, suite qui a effectivement été jouée.

18.d1 me paraît constituer une erreur car il m'offre c1. J'aurais joué g5, qui me forçait à ouvrir. Comp'oth joue pourtant dans cette position le même d1 qu'Alfred... Je ne dois donc pas avoir tout compris à Othello !

20.b1 : j'aurais joué b3, quitte à offrir un temps à l'adversaire. Un bord de cinq plus de l'influence c'est beaucoup.

21.b6 : pour forcer l'autre à jouer vers mes pions.

24.h6 : là je n'ai franchement pas compris. J'appelle ça un cadeau car avec le bord nord déséquilibré et le pion d3 enlevé je peux jouer g2 sans danger. En effet si Alfred prend h1 je peux m'insérer en g1 quand je veux car il n'y aura pas

accès (gain de la parité en outre). Il est très probable que sur les huit cases du trou nord-est je jouerai au moins cinq coups... Comp'oth n'est pourtant pas d'accord avec moi. Il n'aurait pas joué h6 comme Alfred, mais ne considère pas ce coup comme très mauvais... Après h6, reste que je me sentais gagnant, et cette impression, je l'ai gardée jusqu'à la fin... Le souci pour moi était de garder suffisamment d'accès (éviter la grosse masse) et de jouer g2 au bon moment.

**25.a3** : suite de bord qui a pour but de pourrir à terme le coup en f5 que rendra possible mon g2.

**29.g2** : comme prévu depuis son h6. Comp'oth dans cette situation préfère g3 peut-être parce qu'à terme Blanc sera forcé de « reblanchir » g2 ou de m'y redonner accès. D'une position qu'il jugeait équilibrée Comp'oth passe à une évaluation où il me sent très mal... Soit je ne comprends rien à Othello, soit décidément je ne raisonne pas comme un ordinateur... Votre avis sur ce coup ?

**30.c6 à 34.h4** : il cherche visiblement à me damiériser de façon à ce que je sois obligé de jouer un « mauvais coup » qui me force à tout réouvrir. Prudence... et chercher à reprendre accès à la ligne 4.

**35.h5** : j'ai hésité longtemps entre h2 et h5. h2 laisse un œil impair et prend un avantage éventuel de parité à terme mais h5 n'est pas mal non plus car si h1 je peux peut-être à terme menacer h7, g1 et h2. En fait après réflexion je crois avoir fait le moins bon choix car h2 est moins gourmand et plus réaliste. Je me sentais mieux que lui (trop sans doute...) et ça m'a poussé à prendre un risque inconsidéré.

**36.e7** : zut je suis damiérisé... Il m'enlève h2 en plus...

**38.e8** : cela a pour inconvénient de retourner d7. J'aurais plutôt joué d8 qui enlève h2 (Noir doit y garder accès, pour pouvoir s'insérer après h1 et garder en même temps g1).

**39.h2** : donc c'est trop tôt. J'aurais dû d'abord jouer a4 pour reprendre des accès.

**41.c8** : j'ai voulu pourrir c7. Pourquoi n'ai-je pas joué a4 avant ? Avec c8 je retourne de

nouveau d7 et accumule les erreurs...

**44.d8** : Comp'oth m'apprend que c'est une grosse erreur... Si Blanc joue b2 tout de suite il ne perd que 35-29. Tandis que là Noir pourrait gagner 40-24.

**45.a4** : le meilleur coup... Enfin.

**46.b2** : f7 était meilleur. Noir peut gagner 43-21.

**47.c7** : grosse erreur qui rééquilibre la partie. Je devais jouer le simple a1 car après a2 je pouvais jouer f8 sans retourner ni e7 ni d6, m'assurant la parité dans la zone sud-ouest. Après c7, le meilleur score devient 32-32 ! N'empêche que d'après l'ordinateur j'étais arrivé gagnant en finale... Na.

De **48.b8 à 60.f8** par manque de temps on va chacun faire quelques erreurs, redonnant à chaque fois l'avantage à l'adversaire (merci beaucoup). Malheureusement pour moi je ferai la dernière au coup 57 (g8 gagnant 33-31 alors que g7 perd 31-33).

Mars 1992

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	58	53	46	55	43	59	60
2	56	51	52	44	41	36	54	34
3	42	50	2	3	37	25	28	27
4	39	45	1	●	●	6	24	29
5	40	14	4	●	○	7	22	31
6	20	15	13	5	8	9	23	30
7	35	21	11	10	12	26	47	38
8	32	33	16	19	17	18	49	48

Rivière 33-31 Reversi C.

#### Commentaires de Luc Rivière

Suivant les conseils de Michèle Léry, je me suis permis de commenter une partie qui m'a opposé au programme Reversi Challenger. Contre un adversaire « silicium » il faut oser prendre des risques. Reversi joue la mobilité à outrance. Je connaissais bien cette machine que je possède depuis quelques années et, bien sûr, cela a favorisé ma tâche. Pour le battre deux méthodes étaient possibles, comme contre les autres ordinateurs. Soit le bétonnage, car les programmes ont du mal à sentir, à long terme, s'il va tenir ou pas... Soit, comme je le fais souvent, lui « offrir » un bon

coup apparent en début de partie, qui s'avérera stratégiquement mauvais à long terme. Bref : sacrifice de coin très tôt et donc jeu très agressif...

C'est Reversi qui joue le premier coup « non classique » (**8.e6**).

Mon coup **17.e8** n'est pas innocent... Je pressentais sa réponse en f8 : il considère le coup d'insertion d8 trop mauvais pour la mobilité, car ça retourne beaucoup... Mais Reversi sous-estime l'intérêt à long terme d'une telle insertion qui permet de sacrifier b7 et g7 sans danger. Contrairement à ce que pensent certains, une insertion de deux pions comme ça, très tôt dans la partie, est un tel avantage que cela peut valoir de gros sacrifices. Les temps que je vais gagner en sacrifiant en b7 et g7 sont bien plus importants que ceux que je perds en jouant d8.

Après **19.d8** je joue **21.b7** sans trop attendre... C'est un sacrifice correct car si Blanc prend a8 je joue à la fois b8 et a7. Bref j'aurai joué trois coups sur quatre dans le coin sud-est... Pourquoi le jouer tout de suite ? Les programmes comprennent très bien la mobilité et à vouloir temporiser je risque de perdre la possibilité de le faire. C'est l'illustration de ce que je disais au début : l'ordinateur a du mal à estimer qu'un tel sacrifice, si tôt dans la partie, est bon à long terme... Après la partie, j'ai utilisé un autre programme, Galileo, pour évaluer la suite de mes coups, et leur intérêt.

**23.g6** : le coup h4 est bien meilleur, pour une raison de mobilité. Cela oblige bien mieux l'adversaire à se « fermer ». J'avais simplement mal jugé la richesse de la réponse g4.

**35.a7** : je pensais pouvoir accéder à g7 avant le h7 de Reversi (pas vu la réponse **36.f2**). J'ai longtemps hésité à jouer le très spécial c2 qui me permettait ce sacrifice, tout en gardant le coup d'attente a7 pour plus tard — voir la fin de partie (parité). Cependant pour Galileo mon coup a7 est le meilleur. Si j'avais vu f2 je ne l'aurais pourtant pas joué...

**37.e3** : Galileo indique que e2 est meilleur... et il a raison.

43.f1 : jouer b4 d'abord est correct. Galileo me donne le gain à partir de 46.d1 (vous voyez un sacrifice en début de partie ça sert parfois à arriver dans une finale gagnante) mais mon coup 47.g7 me met dans une position perdante (de peu). Heureusement que le 6502 du Reversi ne lui permet pas

de jouer si tôt les suites parfaites (temps heureux ! [Jo])... Il devait jouer 48.b3. Après son h8 et ma réponse immédiate g8, je suis de nouveau dans une suite gagnante (35-29). Mais il fallait que je joue 51.e1 plutôt que b2. Après mon b2, je reste (ouf) dans une suite gagnante, mais de 33-31 seule-

ment... Et j'ai réussi à la trouver (pour une fois)...

J'espère que cette partie très agressive vous aura amusés autant que moi (c'est le genre de partie que l'on se fait souvent, Galadrielle et moi : nous prenons des paris sur qui sacrifiera le premier).

## Informatique Résultats des tests

Voici une mise à jour des résultats des tests de finale pour ordinateurs parus dans *Fforum 49* (les diagrammes ont été publiés dans *Fforum 48*).

### Brutus I

Louis Geoffroy, Martin Piotte (CND)  
Version du 10/9/98.  
AMD K6-2 333 MHz MMX.  
1024 Ko de cache, 64 Mo RAM (dont 62 Mo utilisés).  
Langage C + assembleur.

### Spock

Jean Delteil (F)  
Version 13.1w (Windows 95).  
Pentium 233 MHz MMX.  
512 Ko de cache, 64 Mo RAM.  
Langage C.

### Zebra

Gunnar Andersson (S)  
Version du 3/10/98.  
Pentium II 233MHz 128Mo RAM.

### Hannibal

Martin Piotte, Louis Geoffroy (CND)  
Version 0.5.  
AMD K6-2 333 MHz MMX.  
1024 Ko de cache, 64 Mo RAM (dont 40 Mo utilisés).  
Langage C + assembleur.

### Logistello

Michael Buro (D)  
Version du 23/9/98.  
Pentium II 333 MHz.  
8 Mo de Hash Table.

## Choix du bon coup

	Coef	Diag. 40	Diag. 41	Diag. 42	Diag. 43	Diag. 44	Diag. 45	Diag. 46	Diag. 47	Diag. 48	Diag. 49
	Mach.	Temps	Temps	Temps	Temps	Temps	Temps	Temps	Temps	Temps	Temps
Zebra	3,6	0"	0"	55"	0"	0'00"	0'08"	0'00"	0"	0"	0"
Spock	4,5	0"	3"	8"	2"	0'02"	0'11"	5'24"	2"	4"	12"
NewThor	5,2	21"	1"	28"	2"	0'00"	3'17"	3'25"	0"	0"	0"
Logistello	5,2	0"	3"	18"	2"	2'38"	0'00"	0'00"	0"	0"	0"
Hannibal	5,33	0"	0"	8"	0"	0'02"	0'00"	0'00"	0"	0"	0"
Brutus	5,33	0"	6"	20"	0"	0'00"	3'58"	2'45"	0"	0"	0"

	Coef	Diag. 50	Diag. 51	Diag. 52	Diag. 53	Diag. 54	Diag. 55	Diag. 56	Diag. 57	Diag. 58	Diag. 59
	Mach.	Temps	Temps	Temps	Temps	Temps	Temps	Temps	Temps	Temps	Temps
Zebra	3,6	0"	0"	8'21"	3"	0h00'01"	4"	1"	1"	0"	
Spock	4,5	33"	13"	0'11"	36"	0h28'08"	18"	18"	14"	24"	11"
NewThor	5,2	0"	0"	14'45"		7h59'36"	29"	0"	0"	0"	1"
Logistello	5,2	6"	0"	2'23"	1"	0h21'16"	3"	0"	0"	0"	10"
Hannibal	5,33	0"	0"	1'52"	3"	12h57'27"	0"	0"	0"	0"	1"
Brutus	5,33	14"	5"	6'07"	1h45'10"	2h26'45"	5h30'24"	25"	3h02'52"	0"	5"

## Recherche d'un coup gagnant

	Coef	Diagramme 40				Diagramme 41			Diagramme 42			Diagramme 43		
		Mach.	Tps	Nœuds	Suite	Tps	Knœuds	Suite	Temps	Knœuds	Suite	Temps	Knœuds	Suite
Zebra	3,6	2"	273 000	+ A2	2'46"	79 000	= H4 A3 A2 G6	0'55"	17 000	+ G2	0'21"	6 000	- C7	
Spock	4,5	0"	2 000	+ A2 C1 D7	1'06"	28 492	= H4 A3 A2	0'14"	5 553	+ G2 H1 C2	0'11"	4 650	- C7 B8 G2	
Forest	4,5	0"	17 816	+ B1 C1	2'07"	134 106	= H4 A3	1'13"	84 409	+ G2 H1	0'16"	12 390	- C7 H4	
NewThor	5,2	0"	8 178	+ C1 B1 B6 C6	0'21"	31 319	= H4 A3 A2 G6	0'28"	18 169	+ G2 H1 C2 H8	0'09"	3 675	- C7 B8 B7 A4	
Logistello	5,2	0"	13 653	+ A2 C1 G7	1'44"	75 979	= H4 A3	0'18"	13 415	+ G2 H1 C2	0'14"	9 384	- G3 C7 B2	
Brutus	5,33	1"		+ A2 B1 C1 PS	0'43"		= H4 A3 A2 G6	0'20"		+ G2 H1 C2 B1	0'13"		- C7 B8 B1 A1	
Hannibal	5,33	11"		+ A2 B1 C1	1'09"		= H4 A3 A2 G6	0'10"		+ G2 H1 C2 D2	0'09"		- C7 B8 G3 H3	
Keyano	11,5	0"	56167	+ C1 B1 B6	4'38"	63 155	= H4 A3 A2	3'13"	51 081	+ G2 H1 C2	1'38"	26 293	- C7 B8 G3	

	Coef	Diagramme 44			Diagramme 45			Diagramme 46			Diagramme 47		
		Mach.	Temps	Knœuds	Suite	Temps	Knœuds	Suite	Temps	Knœuds	Suite	Temps	Knœuds
Zebra	3,6	1'26"	24 000	- D2	0'18"	5 300	+ B2	2'08"	33 000	- B3	0'38"	13 000	+ G2
Spock	4,5	0'30"	8 722	- B8 G5 D2	0'34"	15 381	+ B2 C1 A6	0'45"	13 576	- B7 B6 A6	0'20"	9 091	+ G2 B8 B7
Forest	4,5	1'11"	57 243	- G2 F1	6'04"	444 185	+ B2 B7	1'29"	71 357	- B7 B6	1'43"	119 268	+ G2 B8
NewThor	5,2	0'18"	7 946	- D2 G5 B8 A3	3'19"	104 865	+ B2 C1 B1 B7	0'42"	19 321	- B5 B3 C1 B2	0'41"	25 826	+ G2 B8 B7 A2
Logistello	5,2	0'56"	33 308	- G2 F1 D1	0'15"	5 090	+ B2 C1 A6	1'16"	39 163	- B3 C1 B7	0'38"	25 361	+ G2 B8 B7
Brutus	5,33	0'27"		- D2 G5 G6 B7	2'43"		+ G5 H4 B2 G3	0'46"		- B7 G7 A4 A3	0'33"		+ G2 B8 B7 G1
Hannibal	5,33	0'35"		- D2 G5 B8 A3	0'18"		+ B2 C1 G5 H6	0'59"		- B3 C1 B1 G2	1'35"		+ G2 B8 B7 A2
Keyano	11,5	4'03"	49 429	- D2 G5 B8	4'20"	72 572	+ B2 C1 G5	8'25"	91 292	- B3 H3 H2	3'50"	57 595	+ G2 B8 B7



# Quelques brefs commentaires

par Emmanuel Lazard

Voici quelques brefs commentaires de trois parties que j'ai jouées lors de la finale du championnat de France 1998.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	46	47	37	38	30	35	54	53
2	45	44	36	28	29	27	43	50
3	42	8	10	1	4	21	17	25
4	32	23	7			5	26	24
5	39	9	2			14	16	19
6	48	13	6	3	20	15	18	51
7	58	49	12	11	22	52	56	57
8	59	41	34	40	31	33	55	60

Tastet 24-40 Lazard

L'ouverture, une Inoue, n'est pas une de mes favorites (je ne la joue jamais avec les noirs et je ne suis pas à l'aise avec les blancs). J'ai toujours l'impression que la position de Blanc n'est pas naturelle. Il ne sait pas trop s'il doit bétonner ou essayer de rester au centre. En jouant 11.d7 (au lieu du un peu plus classique 11.b4 a5 a3 a6), Marc me sort en terrain inconnu. Au lieu de 12.c7, 12.f6 est aussi possible. 22.e7 sert à forcer Noir à jouer 23.b4. Toujours est-il qu'ici, je me retrouve en délicate posture : je n'ai pas voulu bétonner à l'ouest et je finis avec deux murs opposés alors que Noir reste au centre. Heureusement, la séquence 24.h4 h3 g4 me permet de gagner un temps important, forçant Noir à jouer au-delà de mes murs. Le jeu de milieu de partie de Noir devient alors beaucoup trop passif (pourquoi pas 27.f7 ?) en se contentant de jouer de chaque côté de l'othellier. Ce faisant, il détruit petit à petit mes faiblesses — ma frontière — en prenant de l'influence. Après 44.b2, il est clair que j'ai partie gagnée et il suffit de jouer la parité, la région sud-est (où je n'ai pas tout de suite accès) étant paire. Après la partie, Marc m'a confirmé qu'il « avait joué le milieu de partie sans arriver à faire un plan ». Quand Noir joue sans plan, il a toutes les chances de perdre à cause de la parité.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	56	47	46	43	44	45	49
2	58	55	11	9	18	42	48	53
3	35	8	3	4	10	21	50	38
4	40	12	5			6	17	54
5	16	15	7			1	22	37
6	33	23	13	2	14	29	30	41
7	34	36	20	19	25	24	52	59
8	39	32	31	26	27	28	51	60

Liang 37-27 Lazard

Encore une ligne peu commune. Il s'agit ici d'une classique Tigre centrale extérieure (7.c5 b3) mais suivie d'une variante *In my country* (9.d2), *geisha* (10.e3), *pseudo-Nicolet* (11.c2). Que rajouter à cet encyclopédisme de café du commerce ? La réponse classique (et qui semble donner de meilleurs résultats) est 10.c6, pour profiter du fait que Noir n'a pas retourné c3. On pourra regarder avec profit la première partie de la finale de Grenoble entre Liang et Juhem dans la partie magazine de ce numéro. Toujours est-il que je n'avais pas joué cette ouverture depuis longtemps et que par instinct, je joue plus près du centre car je ne me lance pas naturellement vers un béton. Je pense que Noir rate le très bon 17.a6 et me remet en selle mais je joue un coup approximatif (22.g5) qui étend ma position et me donne de l'influence ; 22.f6 (suivi de 23.e7 g5 ou 23.b6 a6) semble meilleur. Je n'ai alors d'autre choix que de me lancer dans un béton au sud et à l'ouest car autrement, ma frontière s'agrandirait trop. La partie est alors très serrée puisque Noir gagne 34-30 avec 33.h5 a6 d1, me forçant à jouer de son côté. Après 33.a6 a7 a3, la partie est nulle. En voulant gagner un temps avec 36.b7 et l'insertion à l'ouest, je donne le bord sud (et trop de pions) à Noir (la bonne suite commence par 36.f2 d1 h4 g3 h3 f1 puis seulement b7). La victoire ne changera plus de camp malgré quelques petites erreurs en finale.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	51	46	23	37	38	53	56
2	35	49	9	12	32	31	52	41
3	34	30	26	4	7	8	18	40
4	29	27	3			6	15	22
5	28	17	5			1	33	39
6	25	16	10	2	11	24	44	47
7	59	58	43	14	13	36	48	55
8	60	57	19	20	21	42	45	54

Kashiwabara 16-48 Lazard

Une chat classique mais Noir intercale la paire 13.e7 d7 dans la suite standard. Ce coup a été très peu joué, mais on peut noter que Brutus, un des meilleurs programmes, l'a expérimenté en 1998 lors des tournois sur Internet. Cela lui permet de jouer 19.c8 d8 e8 mais lui fait prendre de l'influence au sud. Entre les coups 20 et 30, Noir essaye de tirer au maximum le jeu vers ses bords et je dois faire attention à ne pas me retrouver bloqué. Après 30.b3, je pense être mieux car Noir n'a plus accès près de ses bords (il n'a ni a3, ni c7, ni f7) alors que je peux toujours jouer c7 ou lui faire prendre un bord de cinq à l'ouest avec a3. La partie continue de la même façon entre 30 et 40 : je m'échine à le faire jouer ses coups tranquilles ou à les jouer moi, pour me retrouver en finale avec des bords noirs partout (bonjour l'influence !) que je pourrai attaquer. Je me retrouve dans la situation voulue avec 45.g8 et dois alors décider de la suite. Je ne peux pas jouer la parité en g2 car Noir joue g1 sans retourner la case X ; je ne peux attaquer en b8 ni le faire en a7 car il me manque l'accès pour l'insertion. Après 49.b2, je n'ai pas bien vu les suites sur 50.b1 qui sont pourtant clairement gagnantes (24-40) : sur 51.g1, je récupère tous les pions au nord-est, et sur 51.g2, j'arrive le premier en a1 en sacrifiant au sud-ouest avec 52.b8. 53.g1 est une grossière erreur : h1 g1 h8 h7 a7 b7 a8 b8 fait 31-33 (mais 52.g2 a perdu 3 pions).

# Solitaire

par Stéphane Nicolet

Reproduisez la position suivante sur votre jeu. Vous jouez avec les blancs, et vous devez trouver la seule suite qui leur permette de gagner. (Toutes les autres suites sont gagnantes pour Noir ou font nulle.)

Vous trouverez ci-contre, pour chacun des coups que Blanc peut jouer, la réponse de Noir, calculée par ordinateur.

Choisissez votre coup sur la colonne de gauche en cachant les autres colonnes. Jouez ce coup sur votre jeu. Essayez d'imaginer la réponse de votre adversaire, puis déplacez votre cache vers la droite pour voir le coup qu'il choisit vraiment. Jouez ce coup et déplacez à nouveau le cache vers la droite pour choisir votre prochain coup dans la colonne suivante.

VP signifie : « Vous Passez ».

JP signifie : « Je Passe ».

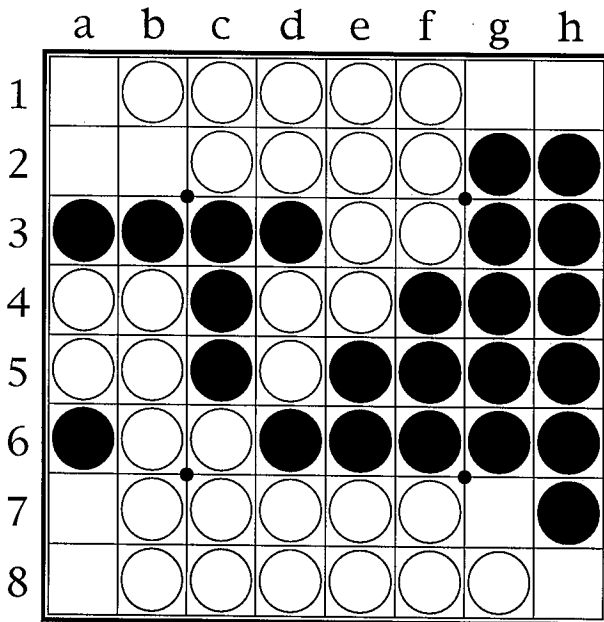
Diverses parties, 1983

Noir : Olivier THILL

Blanc : Gérald SURY

Score réel de la partie : 39 - 25

Référence ICARE : 13 à 9 cases vides.



Blanc joue et gagne...

La solution du solitaire de *Fforum 50* est : 50.h8 d1 b2 e1 b8 a7 a8 b7 c1 b1 a1 31-33. Après 50.h8 d1, Blanc ne doit pas jouer e1 car Noir joue alors b7, contrôlant la diagonale. Au contraire, 52.b2 e1 b8 lui permet de contrôler l'autre diagonale, forçant Noir à taper en premier au sud-ouest, ce qui permet à Blanc de garder le bord ouest. La parité au nord-ouest donne à Blanc ses derniers pions.

G7 A8 A7 H8 B2 A1 A2 G1 H1  
 H1 A2 VP G1  
 A2 A1 H1 G1 VP B2  
 H1 G1 B2 A1 A2  
 A2 A1 VP B2  
 B2 A7 A2 A1 G1 H1 VP H8  
 G1 H1 A2 A1 VP H8  
 A2 H8 A7 A1 H1 G1 VP B2  
 H1 G1 A7 A1 VP B2  
 G1 A7 B2 H1 A2 A1 VP H8  
 A2 H8 VP A1 VP H1 VP B2  
 A7 A8 G7 H8 B2 A1 A2 G1  
 A2 A1 H1 G1 VP B2  
 B2 A1 A2 G1 G7 H8  
 A2 A1 G7 H8 H1 G1 VP B2  
 B2 H8 G7 G1 H1  
 H1 G7 VP G1  
 H1 G1 H8 B2 VP G7  
 B2 A8 G7 A7 A2 A1 G1 H1 VP H8  
 G1 H1 A2 A1 VP H8  
 A7 H8 G7 A1 A2 G1 H1  
 H1 A2 VP G1  
 A2 A1 H1 G7 VP G1  
 H1 G1 G7 A1 A2  
 A2 A1 VP G7  
 A2 H8 G7 A7 G1 A1 VP H1  
 A7 A1 H1 G7 VP G1  
 A2 A8 G7 H8 A7 B2 G1 A1 VP H1  
 A7 A1 G7 H8 H1 G1 VP B2  
 B2 H8 G7 G1 H1  
 H1 G7 VP G1  
 H1 H8 G7 G1 B2  
 B2 G7 VP G1  
 B2 H8 G7 A7 G1 A1 VP H1  
 A7 A1 H1 G7 VP G1  
 H1 G1 H8 A1 A7 A8 B2 G7 VP A2  
 A2 B2 VP G7  
 B2 A2 A7 A8 VP G7  
 A2 B2 A7 A8 VP G7  
 A7 A1 H8 A8 B2 G7 VP A2  
 A2 B2 VP G7  
 B2 A8 H8 G7 VP A2  
 G7 H8 A2  
 A2 A8 H8 B2 VP G7  
 B2 A8 H8 A1 A7 A2  
 A2 G7 A7  
 G7 H8 A7 A1 A2  
 A2 A7 VP A1  
 A7 H8 G7 A1 A2  
 A2 A1 VP G7  
 A2 H8 G7 A7 VP A1  
 A7 A1 VP G7  
 A2 A1 H8 A7 VP A8 VP B2 VP G7

# Classement F.F.O.

Joueurs français				Programmes					
2241	+/- 188	(26)	[nv]	PIAU Didier (M)	2949	+/-493	(8)	[+220]	TURTLE (Letouzey)
2237	+/- 60	(172)	[+65]	CASPARD Emmanuel (GM)	2712	+/-228	(30)	[+166]	NEWTOR (Becquet-Quin)
2236	+/- 121	(48)	[+79]	JUHEM Philippe (GM)	2701	+/-237	(25)	[-6]	SPOCK (Delteil)
2222	+/- 75	(110)	[+61]	NICOLET Stéphane (GM)	2295	+/-308	(8)	[nv]	SARAH (Gailhac)
2138	+/- 59	(165)	[+115]	PENLOUP Dominique (GM)	2155	+/-223	(15)	[+205]	CASSIO (Nicolet)
2135	+/- 73	(106)	[+66]	LAZARD Emmanuel (GM)	2099	+/-292	(8)	[nv]	MAMAJU (Pinta)
2126	+/- 108	(44)	[+84]	LIANG Yi (M)	2096	+/-227	(13)	[+139]	WINOTHEL (Pinta)
2124	+/- 88	(70)	[+18]	TASTET Marc (GM)	2077	+/-233	(13)	[+15]	INTHELLO (Bras)
2004	+/- 59	(177)	[+125]	KASHIWABARA Takuji (M)	1979	+/-296	(8)	[nv]	FOREST (Casile)
2001	+/- 124	(39)	[+31]	CORDY Alexandre (M)	1660	+/-288	(13)	[-203]	TOM POUCE (Andriani)
1915	+/- 56	(202)	[+96]	ANDRIANI Bintsa (M)	<b>Joueurs étrangers</b>				
1892	+/- 68	(130)	[+75]	ROBIN François (M)	2415	+/-128	(51)	[+103]	SUEKUNI Makoto {J}
1874	+/- 188	(16)	[+87]	MASCORT Jean-Manuel	2381	+/-194	(18)	[+92]	MURAKAMI Takeshi (GM) {J}
1873	+/- 94	(67)	[+39]	SARKISSIAN Jean-Paul	2316	+/-101	(73)	[+149]	BRIGHTWELL Graham (GM) {GB}
1873	+/- 113	(54)	[+108]	SCHERNO Dominique	2205	+/- 90	(74)	[+92]	SHAMAN David (GM) {USA}
1870	+/- 78	(107)	[nv]	ANDRIANI Sandry	2170	+/-184	(16)	[nv]	MINE Tatsuya {USA}
1868	+/- 220	(16)	[nv]	FREYSS Joel	2166	+/-198	(13)	[nv]	FU Jacky {CHN}
1860	+/- 93	(72)	[+135]	ROCH Barbara	2153	+/-118	(41)	[+110]	BARNABA Donato {I}
1856	+/- 127	(38)	[+30]	LETOUZEY Fabien	2124	+/-125	(35)	[+144]	ROMANO Benedetto {I}
1839	+/- 125	(47)	[+53]	POIRIER Serge	2113	+/-124	(34)	[+87]	FELDBORG Karsten {DK}
1814	+/- 103	(70)	[+96]	MASSIRE Christian	2112	+/-134	(28)	[+156]	SILVOLA Andrea {I}
1807	+/- 78	(105)	[+25]	ABE Hiroyuki	2107	+/-136	(27)	[+169]	MATREYEK Ryan {USA}
1797	+/- 174	(21)	[-25]	DECOEYÈRE Éric	2096	+/-120	(38)	[+104]	SPERANDIO Roberto {I}
1760	+/- 191	(15)	[nv]	DAUNAS Bernard	2059	+/-188	(13)	[+76]	PARSONS David {USA}
1739	+/- 125	(51)	[+81]	SOUCHEZ Jean	2057	+/-190	(13)	[+67]	HANSSON Ola {S}
1721	+/- 123	(51)	[-3]	STEVENS Patrice	2042	+/-161	(21)	[+92]	JENSEN Erik (GM) {DK}
1703	+/- 177	(32)	[+148]	PÉLISSIER Laurent	2039	+/- 97	(61)	[+133]	SHIFMAN Benyamin {ISR}
1627	+/- 155	(26)	[nv]	LIPARO David	2034	+/-163	(24)	[nv]	LEADER Imre {GB}
1547	+/- 393	(5)	[nv]	SAHLI David	1967	+/-195	(13)	[+80]	SUGIYAMA Mitsuaki {J}
1534	+/- 186	(30)	[+129]	SCHEIDECKER Denis	1964	+/-194	(13)	[nv]	YAMADA Toru {J}
1523	+/- 193	(21)	[+124]	FREYSS Alain	1952	+/-171	(19)	[+109]	BERNER Johan {S}
1522	+/- 203	(20)	[nv]	THERON Marijo	1939	+/-119	(40)	[+126]	PLOWMAN Guy {GB}
1518	+/- 70	(177)	[+169]	SEKNADJÉ José	1924	+/- 89	(74)	[+18]	HAUGLAND Jan-Kristian {N}
1480	+/- 389	(5)	[-135]	THILL Olivier	1922	+/-118	(43)	[+224]	STANZIONE Pierluigi {I}
1461	+/- 167	(37)	[nv]	SUIGNARD Éric	1920	+/- 78	(99)	[+100]	TURNER Ian {GB}
1461	+/- 284	(10)	[nv]	MOMON Christian	1916	+/-145	(26)	[nv]	SCHREIBER Raphael {USA}
1458	+/- 444	(4)	[nv]	CANIVET Bruce	1909	+/-178	(22)	[+113]	OZAKI Mineho {J}
1435	+/- 211	(25)	[+54]	MOREL Gérard	1904	+/-106	(53)	[nv]	BARRASS Iain {GB}
1403	+/- 286	(13)	[-27]	PROST Serge	1855	+/-188	(13)	[nv]	KRZYWONOS Tim {CND}
1382	+/- 428	(5)	[+99]	DE LA BOISSERIE Bruno	1834	+/-158	(26)	[-104]	ORTIZ George {AUS}
1366	+/- 139	(55)	[+143]	BERNOU Stéphane	1826	+/-112	(47)	[-20]	MENOZZI Giuseppe {I}
1366	+/- 188	(16)	[nv]	BASSO Jean-Luc	1785	+/- 97	(65)	[+13]	DE GREY Aubrey {GB}
1362	+/- 201	(16)	[nv]	SAINT-JOURS Emmanuel	1779	+/-163	(22)	[+209]	ATKINSON Mark {GB}
1353	+/- 526	(4)	[nv]	GOUSSARD Isabelle	1767	+/-128	(34)	[+95]	FASCE Paolo {I}
1344	+/- 173	(40)	[+168]	OVION Jacques	1758	+/-108	(58)	[+124]	SHIFMAN Leonid {ISR}
1335	+/- 154	(36)	[+481]	MICHEL Stéphane	1758	+/-125	(44)	[+120]	MARSON Phil {GB}
1323	+/- 473	(5)	[+128]	GRISON Marc	1748	+/-151	(26)	[nv]	LEVANEN Harri {SF}
1314	+/- 209	(15)	[+121]	JEANNOT Emmanuel	1735	+/-140	(26)	[nv]	POYSTI Markku {SF}
1268	+/- 192	(32)	[+101]	THUILLIÈRE Stéphane	1724	+/-149	(26)	[nv]	HUBBARD Geoff {AUS}
1258	+/- 181	(34)	[nv]	LANG Frédéric	1723	+/-158	(23)	[nv]	CASTELLANO Giorgio {I}
1234	+/- 208	(16)	[nv]	BENYAÏCH Joel	1719	+/-330	(7)	[nv]	JOHNSON Greg {USA}
1203	+/- 304	(14)	[nv]	BLINDAUER Emmanuel	1716	+/-178	(25)	[+68]	FERRANDO Marco {I}
1184	+/- 160	(42)	[+384]	LACROIX Olivier	1661	+/-158	(30)	[+158]	ALARD Serge {B}
1061	+/- 144	(48)	[+37]	MULLER Isabelle	1584	+/-135	(35)	[nv]	WORMLEY Mark {GB}
904	+/- 278	(10)	[+75]	FREYSS Paul	1556	+/-150	(27)	[-8]	CORRADI Federica {I}
					1547	+/-101	(72)	[-71]	ARNOLD Roy {GB}
					1545	+/-172	(29)	[+185]	LECAT Renaud {B}
					1528	+/-128	(42)	[nv]	FORSYTH Iain {GB}
					1415	+/-149	(48)	[+202]	TESINSKY Jakub {CZ}
					1157	+/-268	(29)	[nv]	HAIGH David {GB}

Voici le classement de la F.F.O. au 31 décembre 1998. Il prend en compte, depuis le classement paru dans *Fforum 50*, le tournoi Ile de France 5 (25/10/98), le championnat du monde (5 au 7/11/98), les sélections du championnat de France ainsi que la finale (5 et 6/12/98), le tournoi B de Paris (13/12/98), le tournoi de Noël de Paris (19/12/98), plus des tournois européens.

Pour plus de clarté, les joueurs sont séparés en trois catégories : français, étrangers et programmes, mais il est significatif de les comparer, le classement ayant été calculé toutes catégories confondues.

Le classement d'un joueur n'est officiel que si l'incertitude de son classement (donnée par le nombre suivant les signes +/-) est inférieure ou égale à 200. Ces joueurs ont été mis en gras dans le classement français (où ne figurent que les adhérents). Entre parenthèses se trouve le nombre de parties prises en compte pour calculer le classement et entre crochets la différence avec le classement publié dans *Fforum 50* (ou "nv" si le joueur n'y apparaissait pas). L'évolution du classement d'un joueur n'est pas significative : il faut comparer les évolutions de plusieurs joueurs. Rappelons que le classement est établi à partir de l'ensemble des parties jouées les 14 derniers mois.

Retrouvez le classement mis à jour sur Internet : <http://www.lamsade.dauphine.fr/~lazard/classement.www>

# Responsables locaux FFO et clubs d'Othello

Vous trouverez ci-dessous la liste (provisoire) des responsables locaux de la FFO ainsi que des animateurs de clubs d'Othello. Merci de nous aider à la tenir à jour et de nous signaler tous les changements.

Un club est repéré par le signe ⇨ et quand les horaires, ou le lieu de réunion, ne sont pas précisés, vous les obtiendrez en joignant directement le responsable. Vous désirez créer un club, devenir responsable local FFO ? Téléphonnez à la FFO : 01 34 24 29 22, ou écrivez à FFO (Clubs), B.P. 383, 75626 PARIS Cedex 13.

Un club existe dès lors que des joueurs se réunissent dans une ville. Il suffit d'avoir un local, éventuellement votre logement et la FFO peut vous prêter des jeux.

- Paul Ralle  
☎ 05 46 38 55 48  
73 rue du Dr P. Métadier  
17200 ROYAN
- Bruno de la Boiserie  
☎ 02 32 38 40 01  
3 rue François Millet  
27180 ST SÉBASTIEN  
DE MORSENT
- ⇨ Bruno Draper  
☎ 05 62 74 09 14  
31000 TOULOUSE
- David Sahli  
☎ 05 56 40 36 80  
Résidence Ronceval  
3 rue Francisco Goya  
33150 CENON
- ⇨ Club de Bordeaux  
Le samedi à partir de 18h  
Café « La Concorde »  
50 rue du Maréchal Joffre  
Contact : David Sahli  
☎ 05 56 40 36 80
- Serge Poirier  
☎ 02 99 60 94 21  
35 rue des Méliers  
35650 LE RHEU
- ⇨ Club de Rennes  
Contact : Serge Poirier  
☎ 02 99 60 94 21
- ⇨ Club de Grenoble  
Le mercredi à 20h45  
MJC Anatole France  
Cours de la libération  
38000 GRENOBLE  
Contact : T. Kashiwabara  
☎ 04 38 12 93 43
- Denis Scheidecker  
☎ 03 26 47 21 90  
8 rue David  
51100 REIMS
- ⇨ Club de Reims  
Contact : D. Scheidecker  
☎ 03 26 47 21 90
- ⇨ Association IGOR  
Guilain Dorsimont  
☎ 03 20 02 20 00  
2 rue St Vincent de Paul  
59650 VILLENEUVE-  
D'ASCQ  
<http://195.132.3.82/igor/>
- ⇨ Thierry Gruson  
B2-26 rés. Anne Franck  
rue des Résistants  
59840 PÉRENCHIES
- Dominique Scherno  
☎ 03 88 44 06 39  
14 rue de Rathsamhausen  
67100 STRASBOURG
- ⇨ Club de Strasbourg  
Contact : D. Scherno  
☎ 03 88 44 06 39
- ⇨ Paul Freyss  
☎ 03 89 46 17 80  
18 rue de la Banlieue  
68110 ILLZACH
- Serge Prost  
27 rue de la Sarra  
69600 OULLINS
- Emmanuel Jeannot  
☎ 04 78 00 57 49  
39 rue Maryse Bastié  
69008 LYON
- ⇨ Club de Lyon  
Contact : Emmanuel Jeannot  
☎ 04 78 00 57 49
- Dominique Penloup  
☎ 01 48 87 19 74  
26 rue Rambuteau  
75003 PARIS
- ⇨ Club Normale Sup Paris  
Le mardi à 20h30, salle E  
45 rue d'Ulm  
75005 PARIS  
Contact : Marc Tastet  
☎ 01 45 80 60 25
- Stéphane Nicolet  
☎ 01 43 72 53 55  
24 rue Titon  
75011 PARIS
- Jean-Manuel Mascort  
☎ 01 30 24 31 64  
22 rue Robert Hardouin  
78220 VIROFLAY
- ⇨ Alain Taieb  
☎ 04 94 42 48 00  
92 bis cours Lafayette  
83000 TOULON
- Christophe Cervantes  
☎ 04 90 83 39 61  
2 impasse Jean Dorat  
84130 LE PONTET
- Élie Cali  
☎ 01 48 25 43 01  
appt. 231  
9 rue de Sèvres  
92100 BOULOGNE
- ⇨ Club sur Internet : IOS  
telnet://138.15.10.2:  
5000
- ⇨ Tart'en Pions  
Café-Jeux sans alcool  
Club Multijeux  
Le mercredi de 14h à 22h,  
le jeudi et le vendredi de  
16h à 22h, le samedi  
de 19h à 23h30 et  
le dimanche de 14h à 20h  
Square Denis Papin  
rue Denis Papin  
92700 COLOMBES  
☎ 01 47 82 46 38  
Bus 164, arrêt Félix Faure,  
SNCF Gare des Vallées
- ⇨ Club minitel : 3614  
JAM\*JEU ou 3615  
JAM\*JEU
- ⇨ Club minitel : 3614 ALP2
- ⇨ Club minitel : 3615  
OTHELLO
- ⇨ OTH'ELIOTT, Club  
minitel : 3615 ELIOTT  
RTC (pour les abonnés) :  
01 42 79 80 80
- La page web de la FFO a  
changé d'adresse :  
<http://www.multimania.com/andriani/ffo/index.htm>
- La page de téléchargement  
des fichiers de la base de  
parties au format WThor  
est à l'adresse :  
<http://www.multimania.com/othello/>

FF 51

## BULLETIN D'ADHÉSION À LA FFO

Oui, je désire adhérer pour un an à la Fédération Française d'Othello, adhésion incluant quatre numéros de *Fforum*.

Adulte : 120 F.       Moins de 18 ans : 90 F.       Résident à l'étranger : 150 F.

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Pays : ..... Téléphone : .....

Date de naissance : .. / .. / .. Profession : .....

Date et signature :

# Agenda

FRANCE

## TOURNOI ILE DE FRANCE 2

En 7 rondes, ouvert à tous.

**Dimanche 21 février 99 à 9h30**

Informations : contacter la FFO 01 34 24 29 22

FRANCE

## TOURNOI B DE BORDEAUX

En 5 rondes de 2x20mn

**un dimanche après-midi  
courant mars 99**

Informations : David Sahli au 05 56 40 36 80

FRANCE

## TOURNOI B DE RENNES

En 5 rondes de 2x20mn, ouvert à tous sauf aux ordinateurs, aux Maîtres et Grands Maîtres et aux huit premiers joueurs français officiels du classement publié dans *Fforum 50*.

**Samedi 27 février 99 à 14h**

Lieu du tournoi : MJC La Paillette,  
rue du pré de Bris, Rennes

Informations : Serge Poirier au 02 99 60 94 21 (D)

DANEMARK

## TOURNOI INTERNATIONAL DE COPENHAGUE

Deuxième tournoi du Grand Prix d'Europe 1999  
Préqualificatif pour le championnat du Monde 1999  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

**Samedi 24 et dimanche 25 avril 99**

Informations : contacter la FFO 01 34 24 29 22

ANGLETERRE

## TOURNOI INTERNATIONAL DE CAMBRIDGE

Premier tournoi du Grand Prix d'Europe 1999  
Préqualificatif pour le championnat du Monde 1999  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

**Samedi 27 et dimanche 28 février 99**

Informations : contacter la FFO 01 34 24 29 22

ITALIE

## TOURNOI INTERNATIONAL DE GÈNES

Troisième tournoi du Grand Prix d'Europe 1999  
Préqualificatif pour le championnat du Monde 1999  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

**Samedi 15 et dimanche 16 mai 99**

Informations : contacter la FFO 01 34 24 29 22

FRANCE

## TOURNOI ILE DE FRANCE 3

En 5 rondes, ouvert à tous.

**Samedi 13 mars 99 à 13h45**

Informations : contacter la FFO 01 34 24 29 22

FRANCE

## TOURNOI PRÉQUALIFICATIF DE GRENOBLE

Préqualificatif pour le championnat du Monde 1999  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

**Samedi 19 et dimanche 20 juin 99**

Préinscription obligatoire auprès de la FFO  
Informations : contacter la FFO 01 34 24 29 22

FRANCE

## TOURNOI PRÉQUALIFICATIF DE STRASBOURG

Préqualificatif pour le championnat du Monde 1999  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

**Samedi 20 et dimanche 21 mars 99**

Préinscription obligatoire auprès de la FFO  
Informations : contacter la FFO 01 34 24 29 22

FRANCE

## TOURNOI INTERNATIONAL DE PARIS

Dernier tournoi du Grand Prix d'Europe 1999  
Préqualificatif pour le championnat du Monde 1999  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

**Samedi 28 et dimanche 29 août 99**

Informations : contacter la FFO 01 34 24 29 22  
Droits d'inscription : 150 FF

La participation aux tournois organisés en France est gratuite, sauf mention contraire.